

**N°20 – Août 2004 – DEMOGRAPHIE à Linards au XVIII° s.**

Société Historique du Canton de Châteauneuf-la-Forêt – Antenne de Linards

Jean MARION  
Christian PALVADEAU

# RYTHMES DEMOGRAPHIQUES A LINARDS 1739- 1789



<http://linards.ifrance.com>

Histoire & archéologie de la commune de LINARDS en Limousin

## AUTRES PUBLICATIONS

- 1996 N°1 Le presbytère de Linards, 1668 - 1913
- 1996 N°2 (Epuisé)
- 1997 N°3 Les routes de Linards, 1788 - 1913
- 1997 N°4 Découvertes archéologiques à Linards depuis 1840
- 1998 N°5 L'insurrection de Linards, 6 décembre 1851
- 1998 N°6 L'impôt de 1789,  
taille, rentes et dîmes à Linards à la veille de la Révolution
- 1999 N°7 Le village et prieuré du Duveix de 1100 à 1914 et *Les Forts* de Mazermaud
- 1999 N°8 Essai de chronologie et de toponymie de la commune de Linards
- 1999 N°9 Les archives notariales de Linards, 1767 – 1789
- 2000 N°10 Les bâtiments publics de Linards, Vol. 1  
L'église, les cloches, les cimetières, les places publiques, les écoles, la mairie.
- 2000 N°11 Les bâtiments publics de Linards, Vol. 2  
Les écoles et la mairie, la bascule, les lavoirs, la poste, la gare, le monument aux morts
- 2000 N°12 Seigneurs et tenanciers de Meyrat aux XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles
- 2000 N°13 La Révolution et ses conséquences à Linards, 1789 – 1851
- 2001 N°14 Les possessions ecclésiastiques à Linards des origines à 1789
- 2001 N°15 La vie quotidienne au XVIII<sup>e</sup> siècle  
d'après les inventaires du notaire de Linards
- 2001 N°16 La commune de Linards d'après les plans du XVIII<sup>e</sup> siècle
- 2002 N°17 Terre et société à Linards d'après l'Etat des fonds de 1754 et micro-toponymie
- 2003 N°18 Faits divers et société à Linards, 1848-1914
- 2003 N°19 Vie et personnels politiques à Linards, 1800-1914

## SOMMAIRE

|   | Page |
|---|------|
| Introduction                                    | 4    |
| Les registres paroissiaux de Linards            | 5    |
| Les actes enregistrés                           | 11   |
| Les baptêmes                                    | 15   |
| Les enterrements                                | 23   |
| Les mariages                                    | 39   |
| Les signatures                                  | 45   |
| Les enfants de l'hôpital de Limoges en nourrice | 53   |
| Une population en croissance ?                  | 56   |
| Annexe  | 59   |

### **Conventions typographiques :**

Nous présentons autant que possible l'intégralité des sources que nous utilisons.

*Les passages en italiques sont des citations d'un document original.*

Les textes encadrés sont des transcriptions intégrales du document original, orthographe et ponctuation parfois restituées pour en faciliter la lecture.

## INTRODUCTION

Une vision de Linards au XVIII<sup>e</sup> siècle serait incomplète sans l'aspect démographique. Une riche documentation inexploitée restait en jachère, les registres paroissiaux qui regroupent les actes de baptême, mariage et de décès depuis 1739. Nous avons donc dépouillé les cinquante années séparant cette date au début de la Révolution, en notant au passage des éléments qui semblaient représentatifs de la vie quotidienne de cette communauté. Nous n'avons pas repris les ajouts sur les dîmes au dos des registres qui ont été exploités dans une autre parution.

Un survol rapide de ces documents nous enseigne que leur forme évolue. Dans les premières années, le curé néglige leur tenue : pas de marges, écriture très négligée. Par contre, à la fin de la période étudiée, l'apparence extérieure est plus soignée malgré une augmentation du nombre de pages annuelles.

La précision des notations s'améliore avec le temps. Graduellement l'âge au décès est mentionné plus souvent. Ce qui progresse énormément c'est l'inscription des mises en sépultures des jeunes enfants. L'annotation de ces morts diffère d'ailleurs suivant la volonté du prêtre, certains sont plus scrupuleux que d'autres.

Dans une société d'ordres, le curé, ou son vicaire, ne manque pas de faire apparaître les titres des personnes et d'accorder plus ou moins de place aux actes sur le papier timbré suivant la qualité des personnes concernées.

Malgré la formulation stéréotypée de ce type d'écrit, à côté de son intérêt démographique, il laisse filtrer des aspects représentatifs de la société d'Ancien Régime.

Nous nous intéresserons ici à la démographie d'Ancien Régime, à partir des registres paroissiaux conservés aux Archives départementales, de 1739 à 1789; à titre de comparaison seulement nous utiliserons également les actes enregistrés dans quelques registres paroissiaux du XIX<sup>e</sup> siècle conservés en archives privées, de 1812 à 1815 et de 1828 à 1857 avec quelques lacunes.

## LES REGISTRES PAROISSIAUX DE LINARDS

Les actes d'état civil ne sont sous l'Ancien Régime que des sacrements ou des cérémonies de l'église catholique (baptêmes, promesses de mariages, publications des bans, mariages, inhumations), et relèvent donc de l'autorité ecclésiastique ; ils sont enregistrés par le curé de la paroisse de façon plus ou moins régulière depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, davantage depuis l'ordonnance royale de 1667.

La totalité de la population respectant, dans notre région, les rites catholiques (à quelques exceptions peut-être, pour la noblesse durant la période protestante au début du XVII<sup>e</sup>s) ils enregistrent cependant la totalité des événements démographiques.

Jusqu'à 1736 ils sont inscrits dans un registre unique pour chaque type d'acte, conservé par le prêtre ; dans les paroisses rurales limousines ces documents ont souvent disparu.

Des registres de Linards antérieurs à 1739 ne subsistent que des bribes : promesses de mariages et publications des bans du 1<sup>o</sup> juillet 1657 au 1<sup>o</sup> décembre 1663, mariages, promesses de mariages et publications des bans du 27 octobre 1663 au 13 février 1668, promesses de mariages de 1670, baptêmes, mariages et sépultures du 2 janvier 1669 au 28 juillet 1671.

Le verso de certaines pages de ces registres a été utilisé par les curés du XVIII<sup>e</sup> siècle pour y noter des événements de leur vie quotidienne (dons ou dîmes de poisson entreposés dans les viviers souterrains du presbytère, au verso des registres de 1657 à 1663), ou organisation de la perception des dîmes ecclésiastiques de 1766 à 1775<sup>1</sup> au verso des registres de 1669 à 1671.

Un rédacteur plus facétieux mais latiniste a réalisé le dessin de notre page de garde dans une marge d'un registre de l'année 1740.

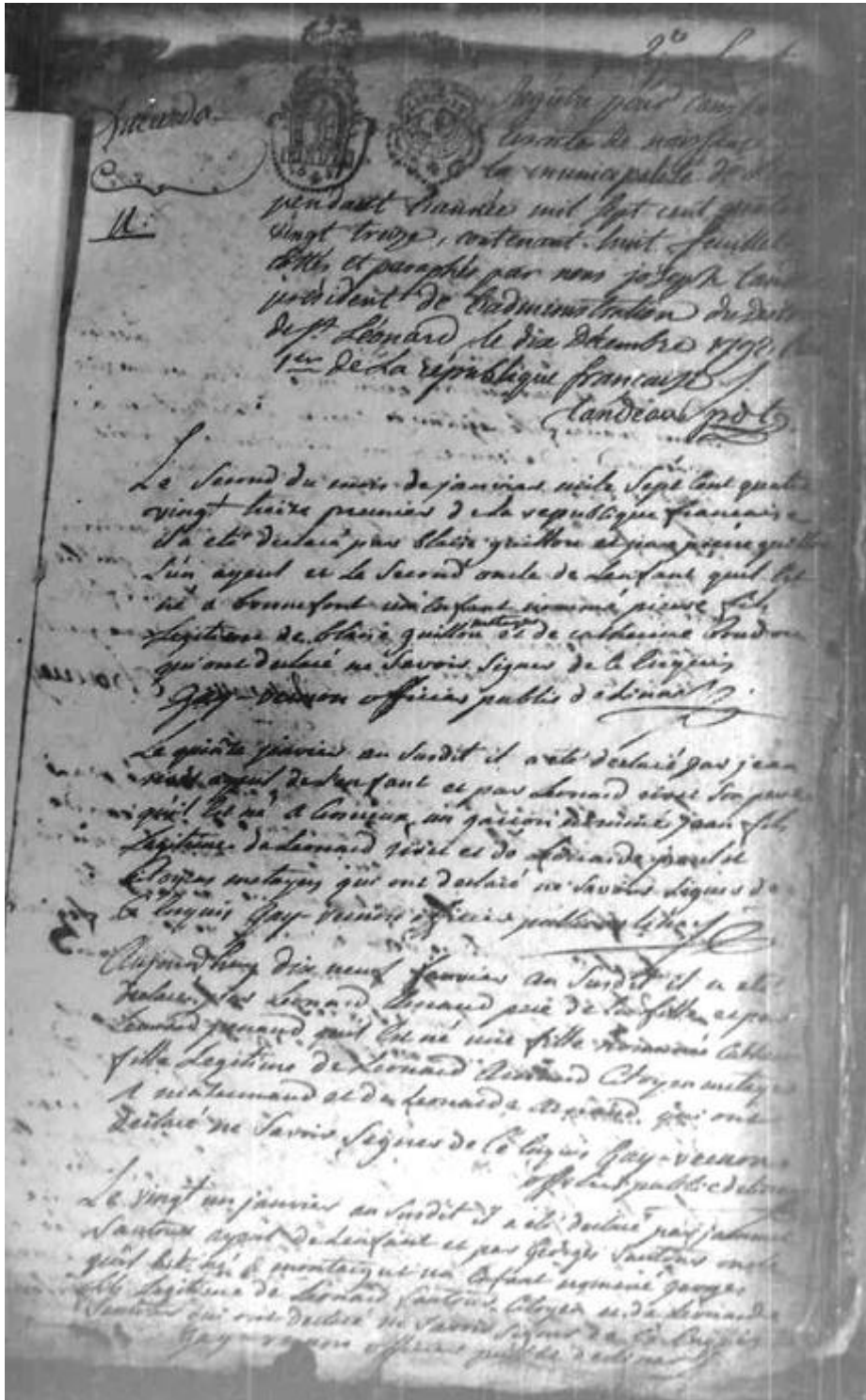
Après 1789 les registres paroissiaux ont été transférés aux nouvelles municipalités, désormais chargées de tenir les actes d'un état civil laïcisé.

Le maire Fougères décrit ainsi ces documents et leur piteux état dans un inventaire des archives de la mairie dressé le 15 août 1845 : *les actes de l'état civil remontent à près de 1560 ... certains tellement détériorés qu'il est impossible de connaître la date, plusieurs cahiers manquent*; [il inventorie] les registres des actes de naissance depuis 1793, de mariage depuis 1793, des décès depuis l'an 3.

Le maire Noualhier trouve en 1867 le *registre de l'état civil depuis 1654, manquant de 1660 à 1663, de 1665 à 1667, de 1732 à 1734, de 1749 à 1751, de 1776 à 1779.*

---

<sup>1</sup> Cf. notre n°6 Taille, rentes et dîmes à Linards



Le premier acte d'état civil républicain, 2 janvier 1793

L'inventaire de 1882 confirme que l'état civil est conservé *de 1793 à 1881, les registres antérieurs sont détériorés, le plus ancien est de 1664.*

La déclaration royale du 9 avril 1736<sup>2</sup> établit l'obligation d'établir simultanément deux registres, dont un exemplaire est remis chaque année aux autorités judiciaires de Limoges. L'arrêt du Conseil du 12 juillet 1746 réitère l'obligation de la tenue de registres séparés pour les baptêmes et les mariages d'une part, les sépultures de l'autre (une des dispositions déjà prise dans l'ordonnance de 1667).

Les registres de la paroisse de Linards conservés par la justice et remis ensuite aux Archives départementales (Fonds du tribunal série 3<sup>E</sup>) sont complets depuis 1739 et dans l'ensemble correctement tenus et conservés.

Si les actes de mariage enregistrent de nombreuses informations sur la situation sociale des époux, les actes de décès sont plus imprécis : l'âge, la filiation sont fréquemment omis, surtout en ce qui concerne les enfants. Mais les actes contiennent aussi des observations diverses suivant l'intérêt du curé rédacteur : naissances de jumeaux, inhumations dans l'église, morts inhabituelles sont ainsi notées.

La qualité de la rédaction, la lisibilité et la richesse des actes varient fortement avec la personnalité et l'âge du curé. A Linards quatre prêtres se succèdent à la cure et à la plume, pour la période qui nous intéresse ici, soit de 1739 à 1789 :

Antoine de Chevailles, dont la nomination est enregistrée le 9 février 1706, est un lettré de bonne famille qui participait certainement, d'après le texte de Marmontel qui séjournait à St-Bonnet et à Linards en 1741-1742, *aux dîners que faisaient ensemble les curés de ce voisinage, et qu'ils se donnaient tour à tour [...] Presque tous ces curés faisaient des vers françois, et s'invitaient par des épîtres, dont l'enjouement et le naturel me charmaient [...] Heureuse société de poètes! ...*<sup>3</sup>. Jean Chamaillard lui succède peu de temps

A sa mort en 1751 est nommé le curé Martial Marc, qui renonce à son bénéfice le 8 juin 1780, quelques jours avant son décès, par la *résignation de la cure et prieuré de Linards par le curé M. Marc, au lit malade, en faveur de m<sup>o</sup> Jean Baptiste Duchesne, vicaire de Linards*<sup>4</sup>. Celui-ci refuse le poste.

En conséquence est nommé le 25 août Jacques Gay de Vernon, intéressant personnage dont nous avons décrit la carrière pendant la Révolution<sup>5</sup>.

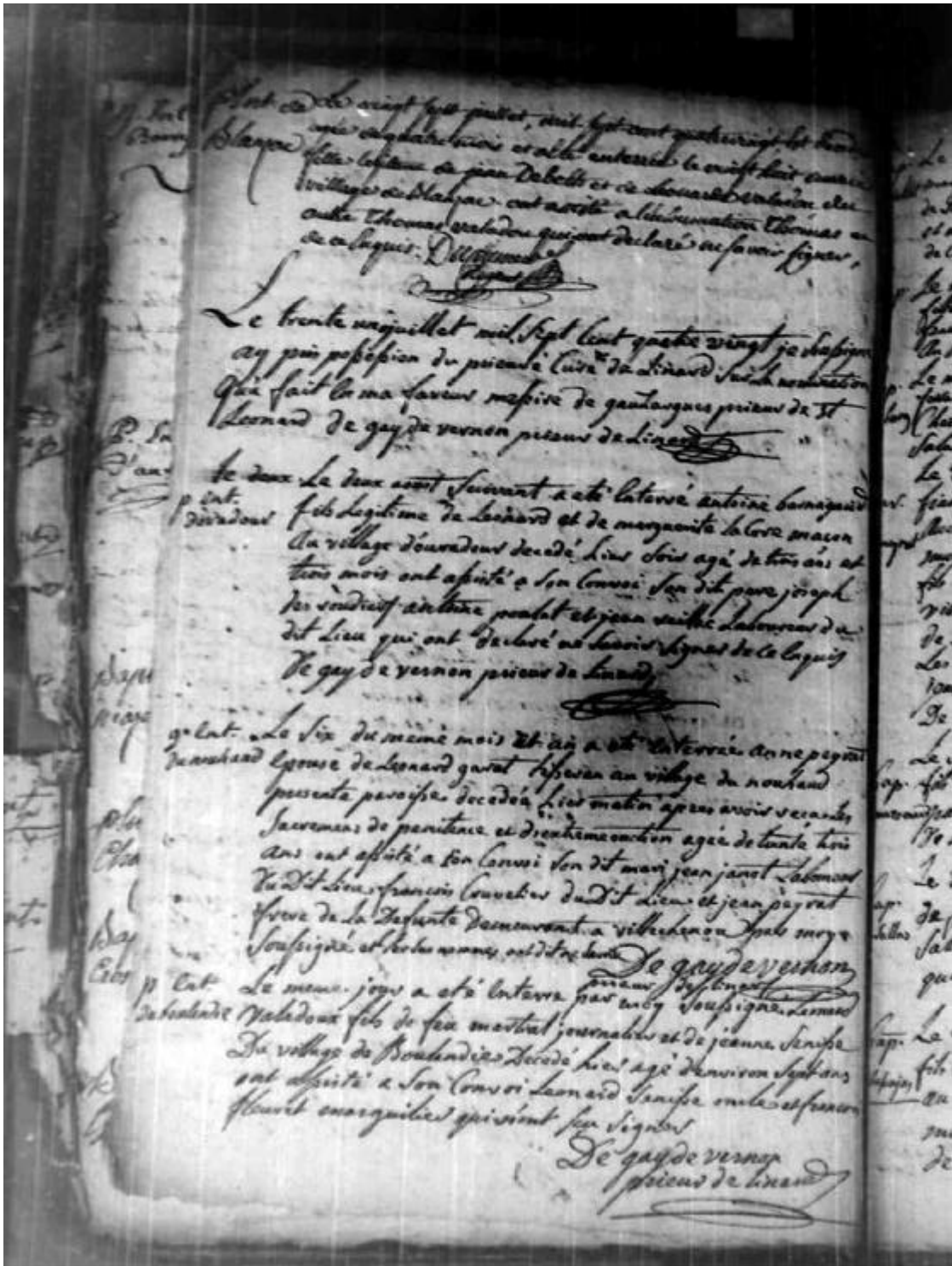
---

<sup>2</sup> Dictionnaire de l'Ancien Régime, Lucien Bély (sous la direction de) PUF, Références, Paris, 1996

<sup>3</sup> Mémoires de Marmontel BML LIM 5120, Livre deuxième, cf. notre n°14

<sup>4</sup> Cf. notre n°14

<sup>5</sup> Cf. notre n°13



L'installation du curé Gay-de-Vernon le 31 juillet 1780



Ces trois personnages rédigent l'essentiel des actes de 1739 à 1789, remplacés parfois par leur vicaire ou un confrère voisin comme le prieur d'Aigueperse.

On peut se laisser aller à une certaine émotion devant la dégradation cyclique de la tenue des registres. On bénéficie d'abord de la belle écriture et des annotations du jeune curé, témoignages de son énergie et de son intérêt pour ses nouvelles ouailles ; puis, à la fin de la vie du curé Marc en particulier, des notations quasi illisibles quittent l'horizontale, se chargent de ratures, les actes oubliés sont rajoutés en fin d'année.

A la suite de l'acte de baptême du 5 novembre 1777 Martial Marc note ainsi qu'il n'a rien écrit en bas du feuillet à cause *de la malpropreté accidentelle qui est survenue*.

Et avec l'acte d'inhumation du vieux desservant, son successeur commence une nouvelle série de belles pages.

Bien sur la richesse des actes dépend aussi de la position sociale des paroissiens : une ligne suffit à enregistrer baptême, mariage ou enterrement d'un journalier, une page entière est parfois nécessaire pour loger titres et signatures des intéressés nobles et bourgeois, et de leur témoins.

Le prêtre note enfin régulièrement en fin d'année qu'il a bien, suivant la loi, rappelé dans ses prênes l'édit d'Henri II qui fait obligation aux femmes enceintes de déclarer leur état et leur délivrance, ceci en vue d'empêcher les infanticides qui pouvaient suivre les grossesses non désirées.

### Annexe

On trouvera ci-dessous la liste des annotations concernant l'identité des rédacteurs :

| An   | Mois | Jour | Type | Changements de rédacteur des actes d'acte                         |
|------|------|------|------|---|
| 1751 | 1    | 1    | E    | prêtre remplaçant : Farge   |
| 1751 | 2    | 4    | E    | nouveau curé : Marc   |
| 1760 | 1    | 1    | E    | depuis 2 ou 3 ans écriture plus soignée                           |
| 1765 | 5    | 23   | E    | Martin vicaire de Linards signe quelques actes                    |
| 1767 | 1    | 9    | B    | actes par vicaire Martin jusqu'en mars                            |
| 1767 | 5    | 22   | E    | fait par le prieur d'Aigueperse                                   |
| 1767 | 5    | 23   | B    | fait par prieur d'Aigueperse                                      |
| 1767 | 12   | 31   | E    | cette année d'assez nombreux actes dressés par le vicaire         |
| 1773 | 12   | 30   | E    | lecture décret Henri II, 17 actes cette année par vicaire Mamoret |
| 1774 | 12   | 23   | E    | vicaire Mamouret a fait 9 actes                                   |
| 1775 | 12   | 21   | E    | 17 actes par le vicaire   |
| 1776 | 12   | 5    | E    | 10 actes par le vicaire cette année                               |

|      |    |      |  |
|------|----|------|--|
| 1777 | 7  | 4 B  | fait par Martin curé de La Chapelle  |
| 1777 | 12 | 28 E | 16 actes par le vicaire dont 15 entre le 1er et le 28 janvier  |
| 1778 | 3  | 3 B  | nouveau vicaire : Duchesne   |
| 1778 | 12 | 30 E | 31 actes par le nouveau vicaire  |
| 1780 | 6  | 19 E | curé Martial Marc, présents curé de St Bonnet, Mamouret curé de St Priest lasvergnas, curé de Roziers Masléon, curé de Glanges, curé de St Méard, Raymond vicaire de Ste Marie (a rédigé l'acte), Lavaud St Etienne                |
| 1780 | 7  | 27 B | Le trente juillet mil sept cent quatre vingt je soussigné ay pris possession du prieuré cure de Linards sur la nomination qu'a fait en ma faveur messire de Gaulargnes prieur de Saint Léonard, de Gay de Vernon prieur de Linards |
| 1780 | 8  | 27 B | Montoxol ? Prêtre commis   |
| 1780 | 12 | 27 E | 41 actes faits par le vicaire tous avant le décès du curé Marc, et 2 actes faits par un curé commis  |
| 1781 | 12 | 30 E | le vicaire Gaillabaud a fait 37 actes cette année  |
| 1782 | 12 | 1 B  | Le vicaire a fait 99 actes dans l'année 1782   |
| 1783 | 11 | 11 B | acte fait par Guy de Vernon chanoine de l'église de ,, Limoges   |
| 1783 | 12 | 27 B | fait par Guy de Vernon prêtre commis   |
| 1783 | 12 | 30 E | 40 actes faits par vicaire en 1783   |
| 1784 | 1  | 8 B  | fait par Chaminadour, nouveau vicaire  |
| 1784 | 12 | 31 E | 45 actes faits par le vicaire cette année  |
| 1785 | 12 | 21 E | le vicaire a fait 70 actes   |
| 1786 | 12 | 22 E | le vicaire a fait 65 actes   |
| 1787 | 12 | 21 E | le vicaire a fait 95 actes   |
| 1788 | 12 | 31 E | le vicaire a fait 53 actes   |
| 1789 | 12 | 31 E | le vicaire a fait 61 actes   |

## LES ACTES ENREGISTRÉS

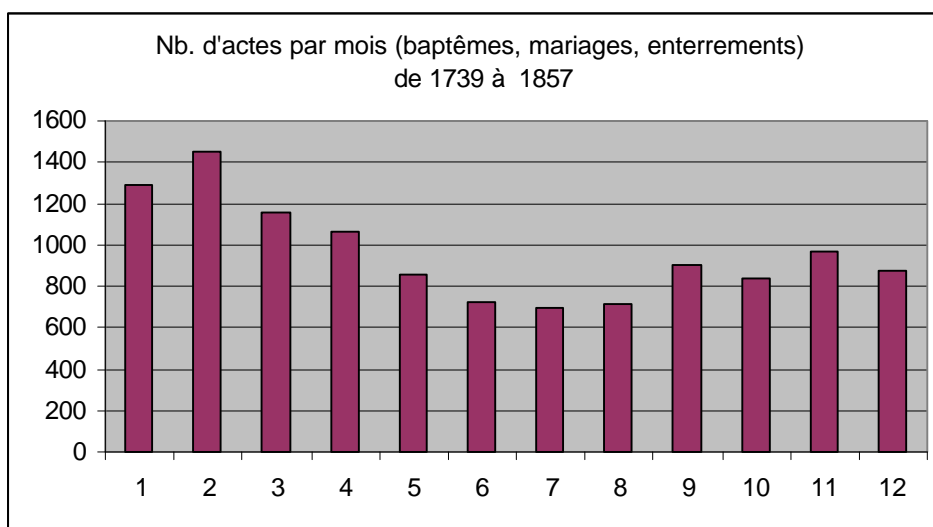
Les registres du XVIII<sup>e</sup> siècle enregistrent trois types d'actes : baptêmes, mariages et inhumations. Ceux du XVII<sup>e</sup> siècle, trop partiels pour être utilisés ici, contenaient également les promesses de mariage et les bans.

Le total de ces trois types d'actes dépasse toujours la centaine par an (sauf en 1771), et les deux cent en 1741, 1785, 1787 et 1789, comme l'indiquent les graphiques en fin de ce chapitre. Le nombre d'événements démographiques varie donc du simple au double et davantage suivant les années ; on peut dès maintenant distinguer cinq périodes au XVIII<sup>e</sup> siècle :

- Trois périodes de forte activité démographique, pendant la première décennie de notre période, de 1740 à 1748, une autre dans la dernière, de 1779 à 1789, une plus faible en 1760-1765.
- Deux périodes de faible activité centrées autour des années 1750 et 1770.

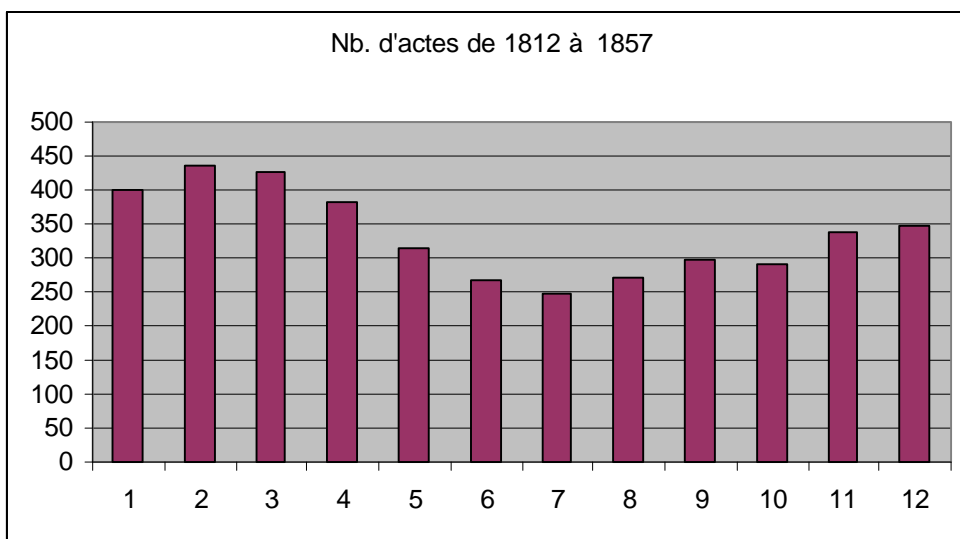
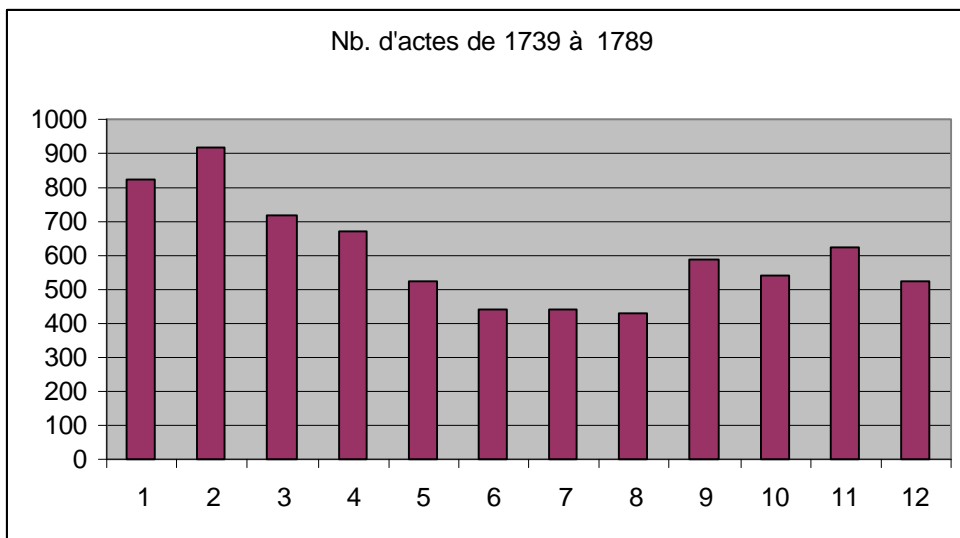
Au total nous recensons 11239 actes au cours des 78 années étudiées, dont 51 années au XVIII<sup>e</sup> siècle de 1739 à 1789, et 27 années au XIX<sup>e</sup>s. de 1812 à 1857, soit une moyenne de 144 actes par an, un tous les 2 jours et demi.

Mais la répartition est très inégale durant toute la période, d'abord mensuellement comme on le voit dans le graphique ci-dessous : 697 actes en moyenne en juillet, 1448 (près du double) en février. Les événements démographiques, baptêmes, mariages et inhumations confondus, se concentrent en début et en fin d'année.



Comme l'indiquent les deux graphiques suivants prenant en compte séparément les actes du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles, aucune évolution notable ne se dessine de ce point de vue entre les deux périodes. On peut observer cependant une réduction de l'écart entre les minimum et maximum d'actes :

- 440 en juillet, 924 en février au XVIII<sup>e</sup> s., soit un ratio de 2,1
- 246 en juillet, 434 en février au XIX<sup>e</sup>s., soit un ratio de 1,7



Mais la saisonnalité des événements démographiques reste bien marquée, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. comme au début du XIX<sup>e</sup> s.

En conséquence l'activité du desservant est très variable suivant les jours ; en juillet le curé de Linards n'est sollicité en moyenne que 8,8 fois de 1739 à 1789, mais 18 fois en février. En réalité les coutumes (le jour du mariage) et les épidémies par exemple rendent son activité encore plus irrégulière ; les jours creux de l'été lui permettent de se consacrer à l'organisation de la dîme ; nous avons d'ailleurs vu qu'il en note les détails dans les vieux registres.

Le reste de l'année il réalise le plus souvent une seule cérémonie dans la journée, mais il lui arrive aussi d'en faire jusqu'à dix le 10 février 1766 (et même onze le 29 janvier 1799). Il est d'ailleurs régulièrement secondé par un vicaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais en réclame un en vain à l'évêché au siècle suivant.

On comprend mieux que les trois cloches de la paroisse ainsi sollicitées, dont les sonneries différentes permettent aux habitants de distinguer les divers événements, s'usent rapidement et doivent être refondues régulièrement<sup>6</sup>.

En tous cas la fréquence des événements démographiques, baptêmes, mariages et enterrements, réunit presque quotidiennement une partie de la population dans son église, où ils se déroulent sauf rare exception.

Rappelons également que de la fréquence des trois sacrements de passage, donnant lieu à une rémunération du prêtre (le *casuel* honni des paroissiens) dépendait étroitement le revenu du desservant.

Nous ne connaissons pas le montant de ces redevances au XVIII<sup>e</sup> siècle à Linards ; au début du XIX<sup>e</sup> cependant, comme sans doute au XVIII<sup>e</sup>s, s'y pratiquaient plusieurs classes de baptêmes et d'enterrements. A titre d'exemple, voici les tarifs pratiqués en 1842 :

Pour chaque baptême : 1,00 franc

Pour un « grand baptême » : 5,00

Pour un congé (attestation de baptême pour un mariage hors de la commune) : 0,75

Pour chaque mariage : 1,00

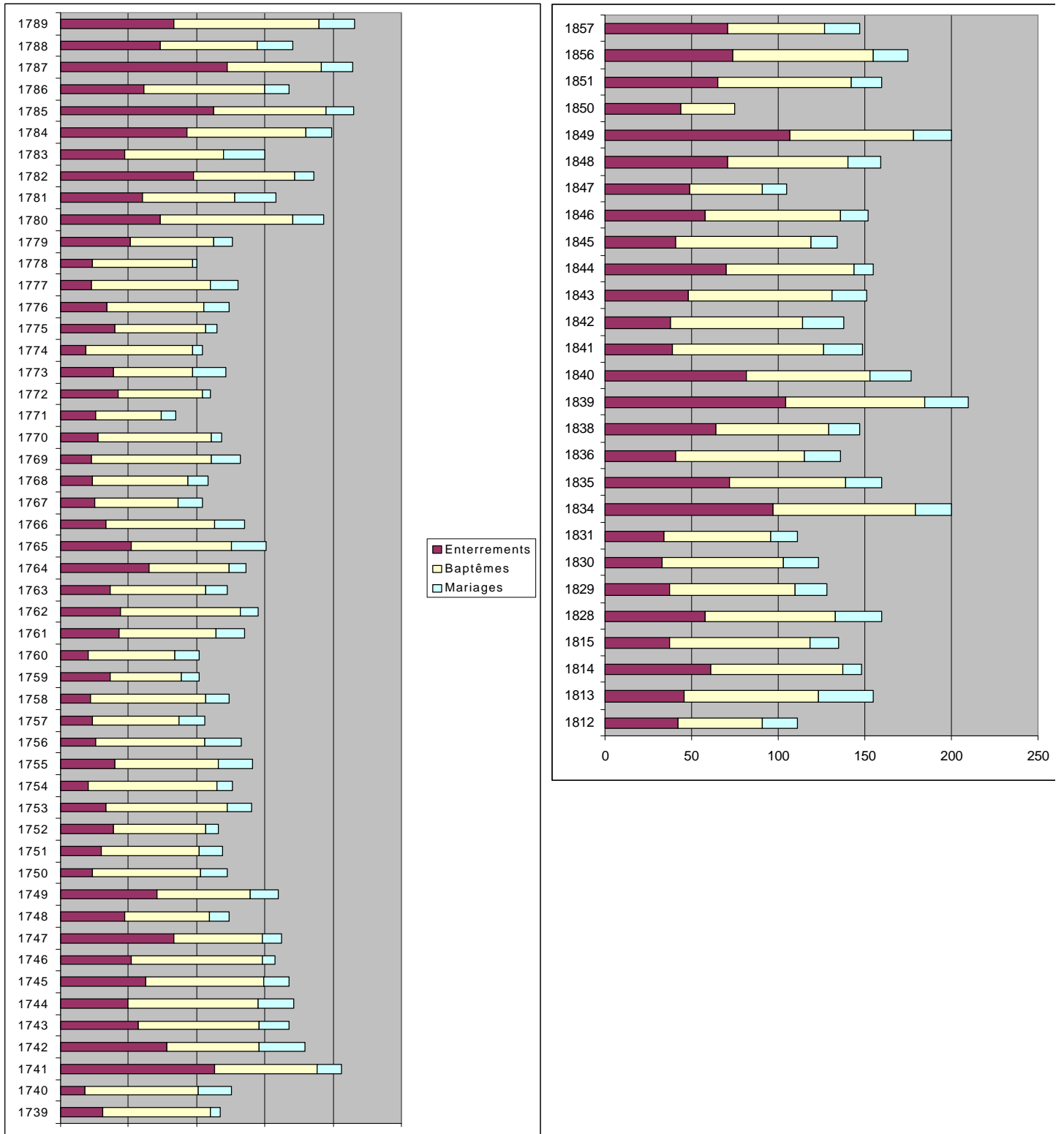
Pour les inhumations :

Pour le sacristain : 1,00

Le prix des enterrements varie de 1,00 à 12,50 suivant le nombre de cierges utilisés, et selon la pose ou non d'un drap mortuaire : un « petit enterrement » : 1,00 ; avec 6 cierges, sans drap : 2,50 ; 6 cierges et un drap mortuaire : 12,50 ; 10 cierges et « vieux drap » : 5,50 ; « inhumation de 3<sup>e</sup> classe » : 6,00 ; pose du drap seule : 1,00

---

<sup>6</sup> Cf. nos n°10 et 11



## LES BAPTEMES

### Le mouvement saisonnier des baptêmes

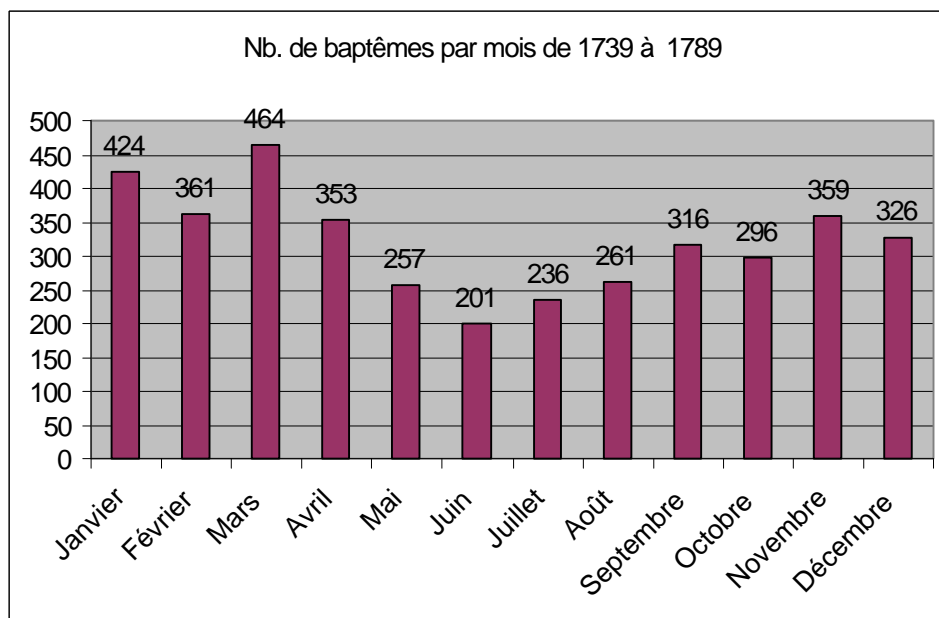
Pendant le demi-siècle d'Ancien Régime étudié le nombre de baptêmes s'élève à 3855, soit 75 par an.

Les baptêmes ont en principe lieu dès le lendemain de la naissance ; il s'agit de faire entrer le nouveau-né dans la communauté chrétienne avant une très possible mort prématurée. Le rédacteur de l'acte précise souvent que l'enfant est né la veille. Il doit néanmoins être amené à l'église pour recevoir son sacrement.

Exceptionnellement, si l'on craint une mort immédiate, ou en fait si l'enfant est mort-né, le baptême ou l'ondoiement peut être effectué à la maison ; le prêtre le note en précisant *baptisé par nécessité à la maison* ou *ondoyé dans la maison* (Cf. en annexe, baptêmes du 22/04/1779, juin, septembre, octobre 1782, 07/04/1793).

Le fait que seul le curé Gay de Vernon, au début de son ministère, ait mentionné ces ondoiements à domicile, instaure le soupçon que ses prédécesseurs aient omis de noter certaines naissances suivies d'un décès immédiat.

Malgré ces réserves nous considérerons que les baptêmes reflètent assez précisément le rythme des naissances elles-mêmes.



Le graphique ci-dessus groupant les baptêmes suivant le mois de leur célébration, entre 1739 et 1789, fait apparaître qu'ils ne sont pas équitablement répartis tout au long de l'année, mais obéissent à un rythme. Ainsi les naissances sont deux fois plus nombreuses en mars qu'en juin.

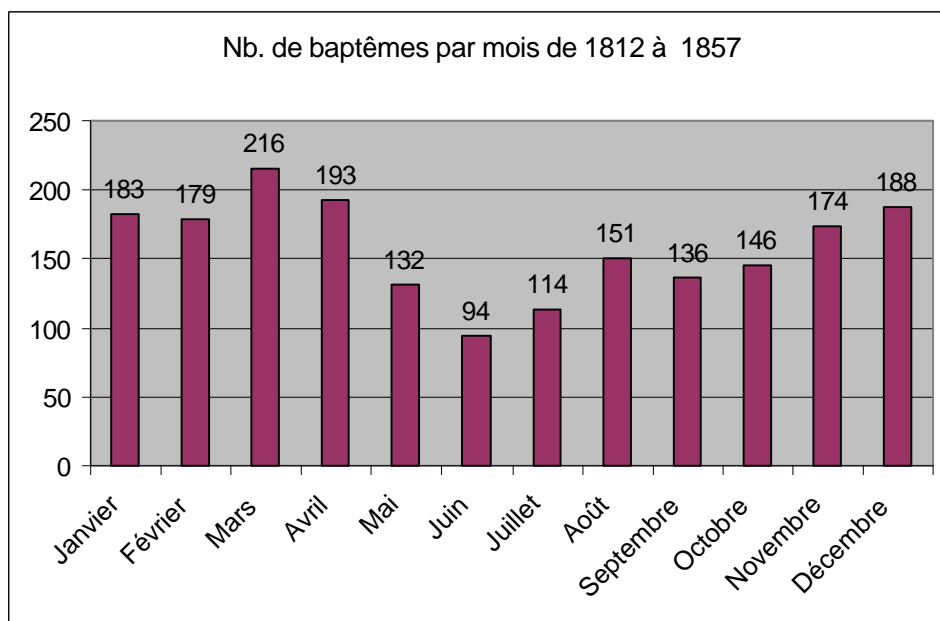
Les naissances se produisent surtout en mars et en janvier (9 par mois en moyenne) avec deux maxima secondaires en novembre et février (7 par mois).

Le minimum se produit en juin et juillet (4 par mois en moyenne).

Ces chiffres de naissances correspondent à deux maxima de conceptions en juin et avril avec des maxima secondaires en février et mai. Les minima des conceptions se produisent en septembre et octobre.

Les conceptions sont donc les plus nombreuses durant le printemps et les plus rares au début de l'automne. A quelques variations près on observe les mêmes manifestations dans les trois paroisses de Boisseuil<sup>7</sup>, Meuzac<sup>8</sup> et La Geneytouse<sup>9</sup>.

Nous avons relevé, pour le XIX<sup>e</sup> siècle, 1906 baptêmes entre 1812 et 1857, à titre de comparaison.



Les minima des naissances sont en tout point semblables au XVIII<sup>e</sup> siècle, en juin et juillet. Les maxima principaux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles existent sur le même mois, en mars. La seule différence, assez minime, concerne les maxima secondaires : janvier pour le XVIII<sup>e</sup> et avril pour le XIX<sup>e</sup> siècle.

Le rythme des conceptions de l'Ancien Régime se prolonge donc jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>7</sup> Pommaret Bernard ; Etude démographique d'une paroisse rurale limousine au XVIII<sup>e</sup> siècle. Boisseuil ; maîtrise ; 1972

<sup>8</sup> Etude démographique d'une paroisse rurale limousine au XVIII<sup>e</sup> siècle. Meuzac ; Michelle Lage, maîtrise, 1974

<sup>9</sup> Monique Michaud ; La Geneytouse : étude démographique d'une paroisse limousine au XVIII<sup>e</sup> siècle ; maîtrise ; 1975



## Les naissances au cours du siècle

Le tableau ci-dessous nous donne la moyenne annuelle des baptêmes pour les décades 1740 à 1789. Nous avons supprimé l'année 1739 pour que les chiffres soient comparables.

| Décades   | Nombre de baptêmes par année | Variation |
|-----------|------------------------------|-----------|
| 1740-1749 | 78,7                         | + 4,7     |
| 1750-1759 | 75,9                         | + 1,9     |
| 1760-1769 | 72,4                         | - 1,6     |
| 1770-1779 | 68,8                         | - 5,2     |
| 1780-1789 | 81,8                         | + 7,8     |
| Moyenne   | 74                           |           |

Les premières années du siècle se caractérisent, au regard de la moyenne de 74 naissances par an, par un solde positif. Par contre on a un déficit des naissances pour la période 1760 à 1779, en particulier la décade 1770-1779.

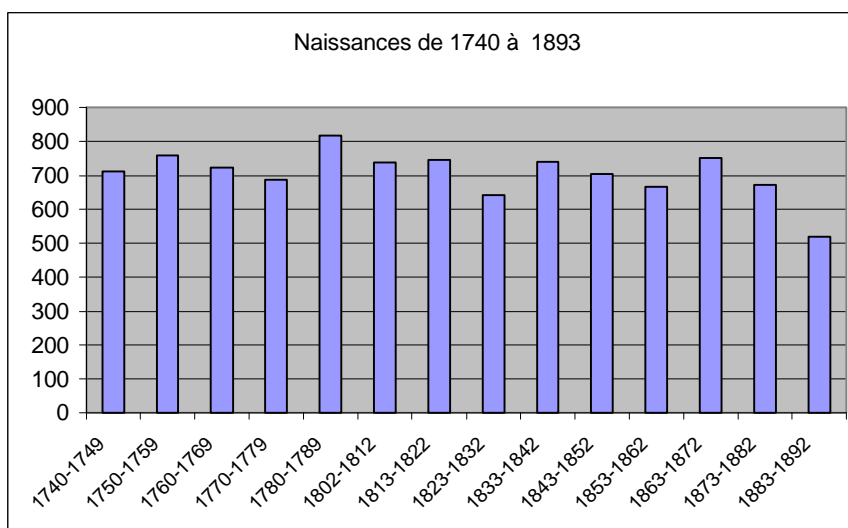
L'année 1771, qui fut une année de disette en Limousin, ne connaît que 48 naissances.

Par contre les dernières années de l'Ancien Régime connaissent une forte augmentation des naissances, près de huit naissances par an en plus.

L'année 1789 est d'ailleurs une année très exceptionnelle puisqu'on atteint le record de 107 baptêmes.

### Naissances par décade de 1740 à 1892

|           |     |
|-----------|-----|
| 1740-1749 | 787 |
| 1750-1759 | 759 |
| 1760-1769 | 724 |
| 1770-1779 | 688 |
| 1780-1789 | 818 |
| 1802-1812 | 739 |
| 1813-1822 | 745 |
| 1823-1832 | 643 |
| 1833-1842 | 741 |
| 1843-1852 | 704 |
| 1853-1862 | 666 |
| 1863-1872 | 752 |
| 1873-1882 | 673 |
| 1883-1892 | 519 |



Sur un siècle et demi on s'aperçoit que cette décennie 1780-1789 a été celle de l'optimum des naissances. La décroissance ne commencera qu'à partir des années 1870.

#### *Les jumeaux*

La naissance de jumeaux est une rareté, il ne s'en produit que 14 de 1739 à 1789 et leur destin n'est guère enviable, huit jumeaux décèdent le jour même de leur naissance et deux autres une semaine plus tard.

#### *Naissances illégitimes*

Elles sont rares, on en trouve 13 de 1739 à 1789, soit moins de 1 % des naissances, ce qui rejoint les pourcentages des communes avoisinantes. Dans tous les cas le curé signale que le père est inconnu, excepté un cas où l'enfant n'a aucun parent connu.

Lors de ces baptêmes, les parrains et marraines se recrutent souvent parmi les bourgeois du bourg.

Enfin on remarquera un enfant naturel de la fille d'un chirurgien de Saint-Léonard, Etienne Boyer, né au même lieu mais baptisé à Linards, paroisse de sa marraine.

#### *Enfants morts-nés et en danger*

Dans le cas des enfants morts à la naissance, le curé ne fait pas deux actes mais se contente, quand il veut bien le faire, d'inscrire dans la marge « obiit ». On a une vingtaine de ces inscriptions mortuaires. D'autres enfants, dont l'accouchement a été périlleux et dont la survie est problématique, sont soit ondoyés, soit baptisés à la maison (cf. ci-dessus).

#### *Les baptêmes chez les notables et leurs alliés*

Sur cinquante années, 13 bourgeois (suivant la signification de ce terme définis dans nos travaux précédents) ont une progéniture. Mais du fait que certaines de leurs épouses ont pu mettre au monde des enfants avant ou après la période prise en compte, nous n'avons retenu que quatre d'entre eux dont la vie est contenue dans notre période. Compte tenu des homonymies inextricables des gens du commun, ce sont les seuls parents bien identifiables dont nous puissions cerner la fécondité.

Charles Devaux, conseiller du roi au présidial de Poitiers, ne semble pas connaître « les funestes secrets », il a eu neuf enfants entre 1745 et 1758, dont quatre à un an d'écart chacun. Charles de Gain, le seigneur de Linards, fut parrain de son premier.

Denis Villette, praticien, eu pour sa part sept enfants en 15 ans.

L'épouse du notaire Jean Barget, Léonarde Chaussade, donna naissance à cinq enfants entre 1752 et 1764.

Jean Chaussade, juge seigneurial, eu quatre enfants dont deux jumeaux en 1777.

Dans l'unique famille noble résidant dans la paroisse quatre naissances sont célébrées. En 1756 le marquis de Chamberet, a un fils, Annet Charles qui reçoit les prénoms de son parrain et parent le marquis de Linards. Exceptionnellement le baptême a lieu au château et non à l'église voisine.

Le seigneur marquis de Linards, Isaac de Gain (fils d'Annet Charles) a un premier fils Charles, en 1770 et un second, François, l'année suivante.

Ces actes permettent de repérer la domesticité du château. En 1755 naît un enfant dont le père est « homme de chambre » de la marquise de Linards. En 1761 le receveur du château, Léonard du Nouhaud, a un fils.

Certains serviteurs semblent très proches du seigneur du lieu. Il en est ainsi d'Antoine Laurent, domestique au château, dont le fils Charles a en 1762 comme parrain et marraine Charles Annet de Gain et sa femme. Jean Dupuis, également domestique au château, et sa femme Amable Couret, femme de chambre de la marquise, ont en 1763 une fille Marianne qui a pour parrain Annet Charles de Gain, en 1765 un fils Jean qui a pour parrain et marraine le marquis et la marquise et enfin en 1767 un autre fils Jean qui a pour parrain Pierre de Gain, chevalier de Malte et capitaine de dragons.

Cette sollicitude de la part des seigneurs de Gain se porte également vers le fils d'un laboureur dont la marraine était en 1756 la marquise, bien que l'enfant soit porté par sa femme de chambre qui signe à sa place. En 1772 le marquis et la marquise sont parrain et marraine du fils d'un journalier, Léonard Bourdier.

Cet exemple est suivi en 1780 par Joseph Joliet de Beauvais, bourgeois et seigneur foncier résidant dans la paroisse voisine de Châteauneuf, mais propriétaire à Linards, qui est le parrain du fils de Pierre Lapaquette son métayer, la marraine étant Léonarde Chaussade, épouse du juge et notaire de Linards.

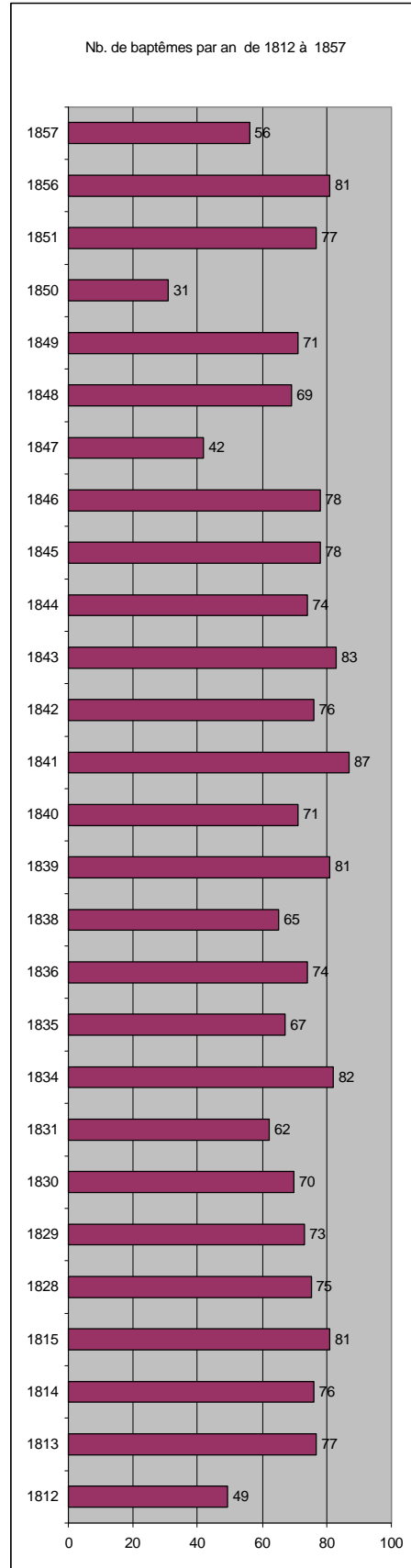
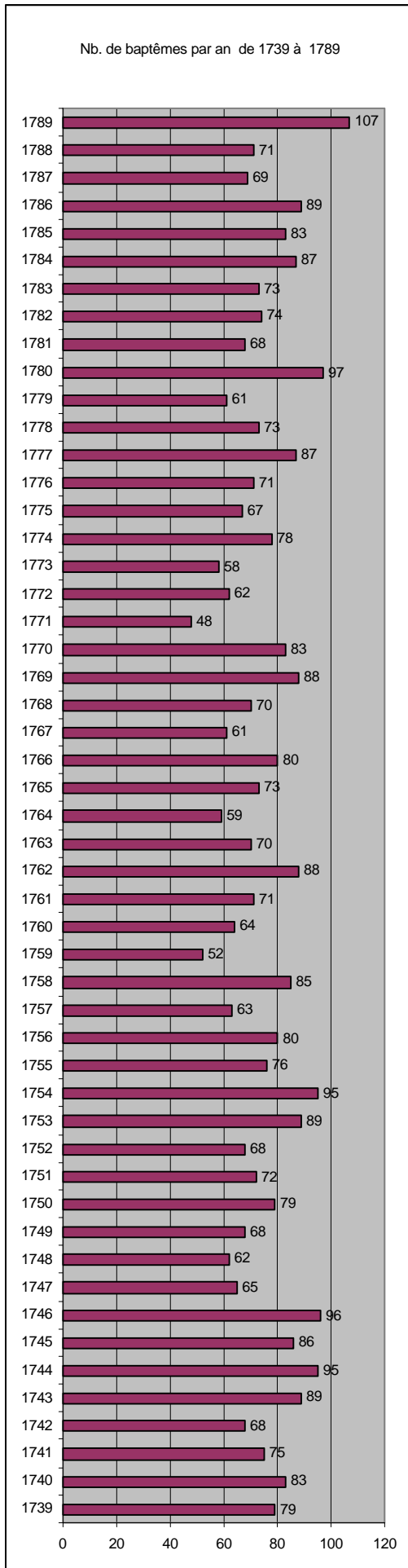
Enfin en bas de l'échelle des notabilités on trouve les naissances de Jean Baptiste et Léonard chez le meunier Louis Reineix en 1776 et 1783, d'Anne la fille du boulanger du bourg Léonard de Sautour en 1763, Jeanne la fille du cabaretier du bourg Pierre de Sautour en 1764, de Pierre fils du marguillier Léonard du Nouhaud en 1780.

En 1778 la cérémonie du baptême de Jean Martial fils du valet d'église François Fleurat, est rehaussée par la présence des bourgeois du bourg et par le fait que son parrain soit le curé en personne.

## Naissances chez les notables

| Nom-prénom du père  | Profession- état                            | Prénom de l'enfant | sexe  | Année de naissance |
|---------------------|---|--------------------|-------|--------------------|
| Devaux Charles      | Conseiller du roi,<br>présidial de Poitiers | ?                  | fille | 1745               |
|                     |   | ?                  | fille | 1748               |
|                     |   | ?                  | fille | 1749               |
|                     |   | ?                  | fille | 1750               |
|                     |   | ?                  | fil   | 1751               |
|                     |   | ?                  | fil   | 1753               |
|                     |   | François           | fil   | 1755               |
|                     |   | Jean               | fil   | 1756               |
|                     |   | Françoise          | fille | 1758               |
| Villette Denis      | Praticien                                   | Elisabeth          | fille | 1770               |
|                     |   | Marie              | fille | 1772               |
|                     |   | Jean-Louis         | fil   | 1774               |
|                     |   | Marie              | fille | 1775               |
|                     |   | Louise             | fille | 1777               |
|                     |   | Marguerite         | fille | 1780               |
|                     |   | Antoinette         | fille | 1785               |
| Barget Jean         | Notaire                                     | Jean-Louis         | fil   | 1752               |
|                     |   | Pierre             | fil   | 1756               |
|                     |   | Jean               | fil   | 1758               |
|                     |   | François           | fil   | 1762               |
|                     |   | ?                  | ?     | 1764               |
| Chaussade Jean      | Juge  | Louise             | fille | 1768               |
|                     |   | Léonarde           | fille | 1770               |
|                     |   | 2 jumeaux          | ?     | 1777               |
| Mercier Léonard     | bourgeois                                   | Pierre             | fil   | 1781               |
|                     |   | Marie              | fille | 1784               |
|                     |   | Catherine          | fille | 1787               |
|                     |   | Marguerite         | fille | 1788               |
| Barget Pierre       | bourgeois                                   | Marianne           | fille | 1774               |
|                     |   | Léonard            | fil   | 1777               |
|                     |   | Jean louis         | fil   | 1781               |
| Villevialle Gabriel | procureur                                   | Jean               | fil   | 1775               |
|                     |   | ?                  | fille | 1775               |
|                     |   | Marianne           | fille | 1783               |

|                              |                         |                 |     |      |
|------------------------------|-------------------------|-----------------|-----|------|
| Villevialle Jean             | chirurgien              | Jean            | fil | 1756 |
|                              |                         | Jean            | fil | 1759 |
| Villevialle Jean<br>Baptiste | ?                       | Jean            | fil | 1785 |
|                              |                         | Thérèse         | fil | 1787 |
| Villette Pierre              | « sieur »               | Denis           | fil | 1752 |
| Bourdelas Jean               | bourgeois               | Jacques         | fil | 1752 |
| Mercier Pierre               | bourgeois               | Léonarde        | fil | 1753 |
| Petit Jean Baptiste          | bourgeois               | Jeanne Claudine | fil | 1780 |
| Dupuis Isaac                 | « sieur »               | Marie           | fil | 1788 |
| De Gain Annet                | Marquis de<br>Chamberet | Annet Charles   | fil | 1756 |
| De Gain Isaac                | Seigneur de Linards     | Charles         | fil | 1770 |
|                              |                         | François        | fil | 1771 |



## LES ENTERREMENTS

### Le mouvement saisonnier des décès

De 1739 à 1789, la paroisse a connu 2359 décès recensés, soit une moyenne annuelle de 46.

Cette moyenne doit être corrigée. Effectivement, quand on regarde la courbe des décès, on constate un fléchissement important de celle-ci entre 1750 et 1778. Le curé Jean Chamaillard est mort à la fin décembre 1750 et le nouveau curé Martial Marc a rédigé les actes dès le 1<sup>er</sup> janvier 1751, mais en sous-estimant très certainement les décès des jeunes enfants au cours de son ministère. D'ailleurs lorsqu'il est probablement malade un an avant son décès qui survient en juin 1780, son vicaire, nommé en mars 1778, qui faisait une quinzaine d'actes par an, compte à son actif 78 actes en 1779. On remarque également que le vicaire note en 1779 le décès de 16 enfants de moins d'un an, alors que sur une période de 26 ans le curé Marc ne prendra la peine d'en inscrire que 23. La courbe des décès retrouve, avec le successeur du curé Marc, des valeurs quasi identiques à celles d'avant 1750.

Le tableau ci-dessous permet de bien mettre en lumière cette sous évaluation des décès des enfants de moins d'un an pendant la période d'activité du curé Marc.

#### *Décès notés des enfants de moins de un an*

|           |             |           |
|-----------|-------------|-----------|
| 1739-1750 | 134 enfants | 11 par an |
| 1751-1778 | 26 enfants  | 1 par an  |
| 1779-1789 | 187 enfants | 17 par an |

Peut-on tenter d'évaluer le nombre de décès d'enfants « oubliés » ? Peut-être une quinzaine par an en 23 ans, ce qui ferait environ 340 décès supplémentaires, soit en moyenne sur ce demi siècle 52 décès par an. Le taux de mortalité s'établit à 30 pour mille pour une population d'environ 1700 habitants vers la fin du siècle, soit un niveau semblable aux paroisses avoisinantes.

Comme pour les naissances, les décès ont un rythme annuel.

Deux périodes sont propices aux décès. D'abord le printemps et plus particulièrement le mois d'avril et une deuxième période englobant l'automne et le début de l'hiver.

C'est en été que les décès sont les moins nombreux, on note deux fois moins d'enterrements en août qu'en avril.

Cette périodicité se retrouve également dans les paroisses étudiées dans les alentours.

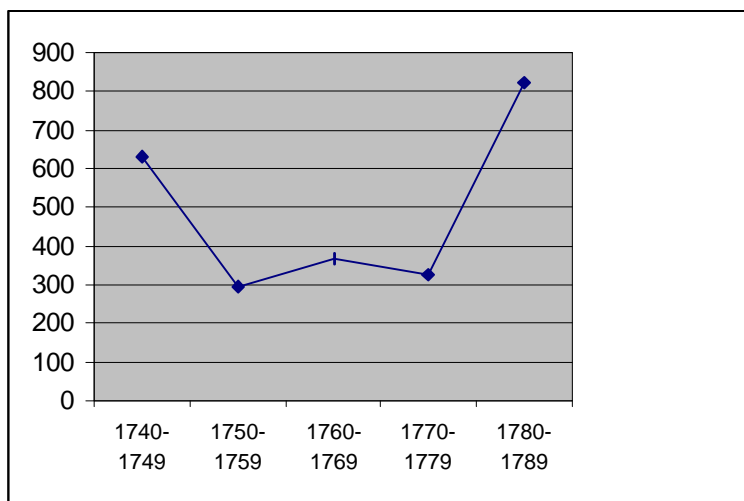
## Les décès au cours du siècle

Sur ces 50 années, la tendance générale est à l'augmentation du nombre des décès, ce qui peut laisser place à deux interprétations. L'optimiste voudrait que l'augmentation de la population se reflète dans le nombre de décès. La pessimiste pencherait pour une dégradation à la fin du siècle des conditions sanitaires.

La sous estimation des décès par le curé Marc est cependant un obstacle à la compréhension. Sous son ministère on observe une chute brutale des sépultures, mais aussi une reprise du nombre des décès dans la décennie 1760-1769.

Nombre de décès par décades

|           |     |
|-----------|-----|
| 1740-1749 | 632 |
| 1750-1759 | 295 |
| 1760-1769 | 366 |
| 1770-1779 | 326 |
| 1780-1789 | 822 |



Du début à la fin de la période le nombre de décès augmente globalement.

Malgré les négligences du curé Marc on peut toutefois repérer des années de fortes mortalités de 1739 à 1789.

Nous avons à cet effet divisé la période en trois parties, avec un avant et un après Martial Marc.

De 1739 à 1750 on avait 57 décès par an ; pendant la vie sacerdotale du curé Marc à Linards, de 1751 à 1779 on avait 33 décès par an ; puis jusqu'à 1789, 82 décès par an.

Même s'il y a eu sous estimation des décès sous le curé Marc, cette période semble en compter moins que celles qui l'encadrent. Les décades de forte mortalité (1740-1749 et 1780-1789) se retrouvent également à Meuzac.

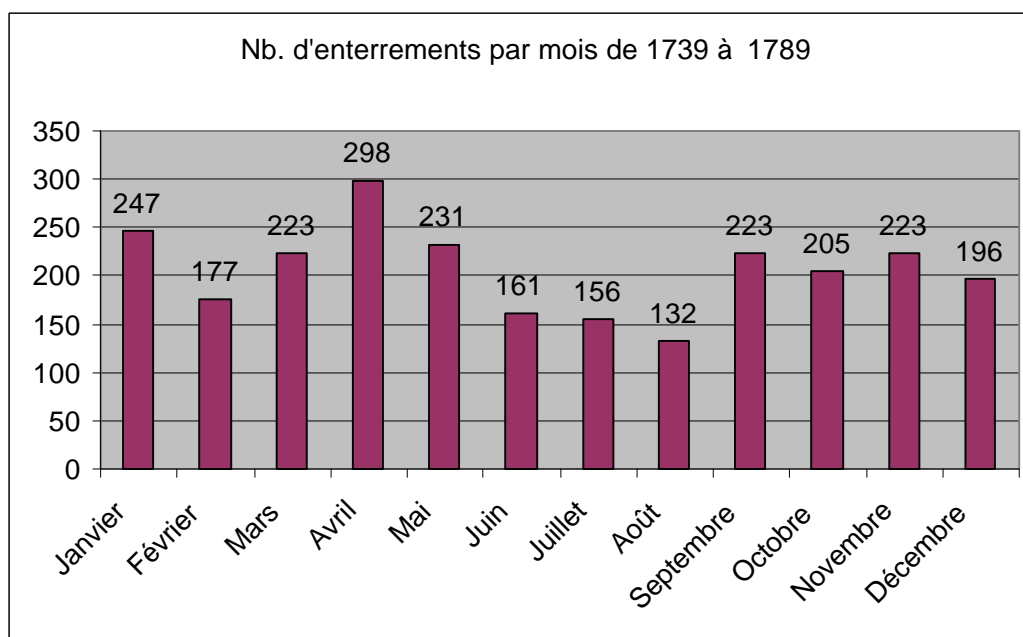


Tableau des années de forte mortalité

| Augmentation des décès | 1739-1750 | 1751-1779    | 1780-1789 |
|------------------------|-----------|--------------|-----------|
| Environ 100 %          | 1741      | 1764         |           |
| Environ 50 %           | 1747      | 1765<br>1779 | 1787      |

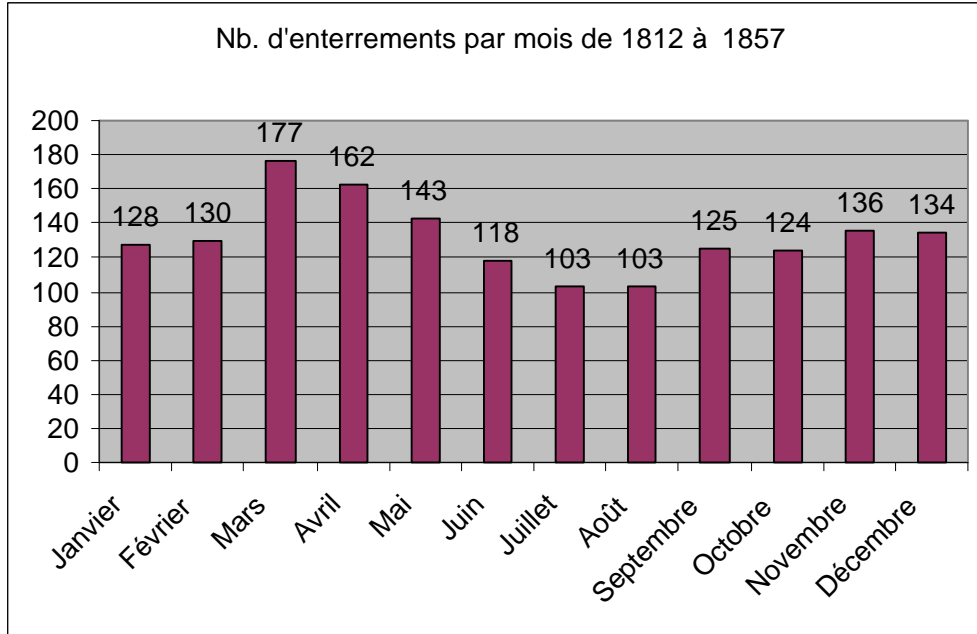
Les années 1741, 1747, 1765 et 1787 correspondent à des années de crise en Limousin à la suite de mauvaises récoltes. La raison de la surmortalité de 1764 est plus obscure, peut-être d'origine épidémique, le quart des décès survenant pendant l'été qui est une saison où les inhumations sont normalement plus rares. Le printemps 1761, qui n'est pas une année exceptionnelle, a connu une épidémie puisque cinq habitants du château meurent en l'espace d'un mois et demi, les décès d'avril et mai représentant près de la moitié des décès de l'année. Par contre la disette de 1770 n'est pas visible, on ne trouve que 28 décès.

Fréquence mensuelle des enterrements de 1739 à 1789



Si on compare avec les 1583 décès de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, de 1812 à 1857 (Cf. tableau suivant), on retrouve la pointe des sépultures du printemps (mais c'est le mois de mars qui vient en tête) et le minimum de l'été.

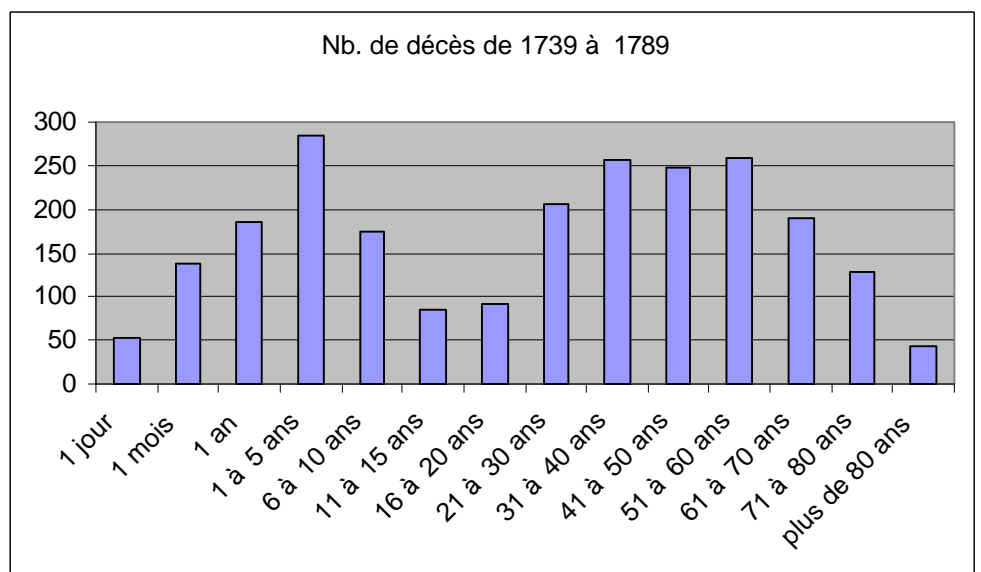
Pourtant la courbe est moins accentuée, les décès surviennent d'une façon plus régulière. Il se produit un tassement des maxima.



On peut raisonnablement imaginer qu'une amélioration des conditions de vie, à tout le moins une meilleure alimentation, a permis cette évolution.

*L'âge au décès*

De 1739 à 1789, 16 % des enfants de moins d'un an disparaissent et 39 % des enfants de moins de 16 ans.



Mais pour avoir une vision réelle de cette mortalité juvénile il vaut mieux prendre une période en dehors du magistère du curé Marc. Pour cela nous avons pris les dix dernières années de l'Ancien Régime, entre 1780 et 1789.

#### Age du décès pour les années 1780-1789

| Age au décès                                  | Nombre de décès | Pourcentage par rapport aux actes dont l'âge est porté |        |
|---|-----------------|--|--------|
| 1 jour  | 32              | 4,16 %   | 23,4 % |
| 2 à 29 jours                                  | 76              | 9,89 %   |        |
| 1 à 11 mois                                   | 72              | 9,37 %   |        |
| 1 à 5 ans                                     | 125             | 16,27 %  |        |
| 6 à 10 ans                                    | 73              | 9,50 %   |        |
| 11 à 15 ans                                   | 26              | 3,38 %   |        |
| Total   | 404             | 52,6 %   |        |
| Total des décès 1780-1789                     | 822             | 107 %  |        |
| Total des décès avec âge connu de 1780 à 1789 | 768             | 100 %  |        |

Le calcul ne prend en compte que les actes qui contiennent l'âge au décès (93 % des enterrements), tout en sachant que lorsque l'âge n'est pas portée, on a affaire très probablement à un jeune enfant.

La réalité est effrayante. Près du quart des enfants meurent avant un an et plus de la moitié avant 16 ans. A titre d'exemple en 1782, 46 enfants décèdent sur un total de 97 enterrements. Le risque de mort est si important, que des nouveaux-nés en danger sont ondoyés ou baptisés dès leur naissance à la maison comme ce fut le cas pour un enfant en 1785, ondoyé par le chirurgien Villevialle.

Mais cette situation a évolué au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si on compare les décès au cours de ces 50 ans (sans prendre en compte ceux survenant jusqu'à 15 ans) avec ceux de 1780 à 1789, on remarque des différences significatives.

Comparaison des décès du XVIII<sup>e</sup> siècle avec ceux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

|                | 1739-1789 |             | 1780-1789 |             | Ecart des pourcentages |
|----------------|-----------|-------------|-----------|-------------|------------------------|
|                | nombre    | pourcentage | nombre    | pourcentage |                        |
| 16-20 ans      | 92        | 7,46        | 22        | 6,17        | - 1,29                 |
| 21-30 ans      | 207       | 14,53       | 43        | 12,07       | - 2,46                 |
| 31-40 ans      | 256       | 17,97       | 68        | 19,10       | + 1,13                 |
| 41-50 ans      | 248       | 17,41       | 72        | 20,22       | + 2,81                 |
| 51-60 ans      | 259       | 18,18       | 64        | 17,97       | + 0,21                 |
| 61-70 ans      | 190       | 13,34       | 46        | 12,92       | - 0,42                 |
| 71-80 ans      | 128       | 8,98        | 31        | 8,70        | - 0,28                 |
| Plus de 80 ans | 44        | 3,08        | 10        | 2,80        | - 0,28                 |
| Total          | 1424      |             | 356       |             |                        |

A la fin de l'Ancien Régime, les jeunes entre 16 et 30 ans meurent moins. Il en est de même, mais dans une très faible proportion, pour les gens âgés de plus de 61 ans.

Il reste toutefois évident que les vieillards sont peu nombreux. Environ 20 % des habitants meurent après 60 ans et aux alentours de 2 % après 80 ans. Nous avons relevé un décès à l'âge exceptionnel de 108 ou 109 ans.

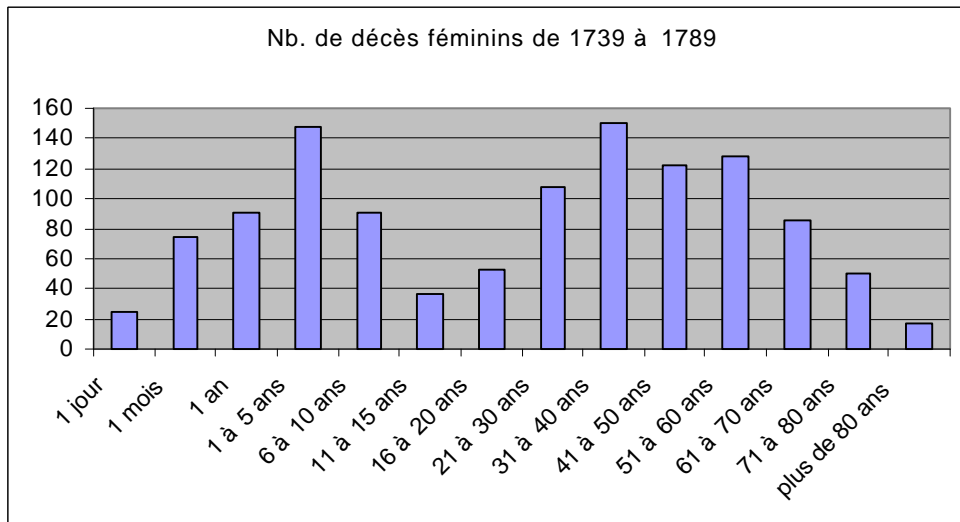
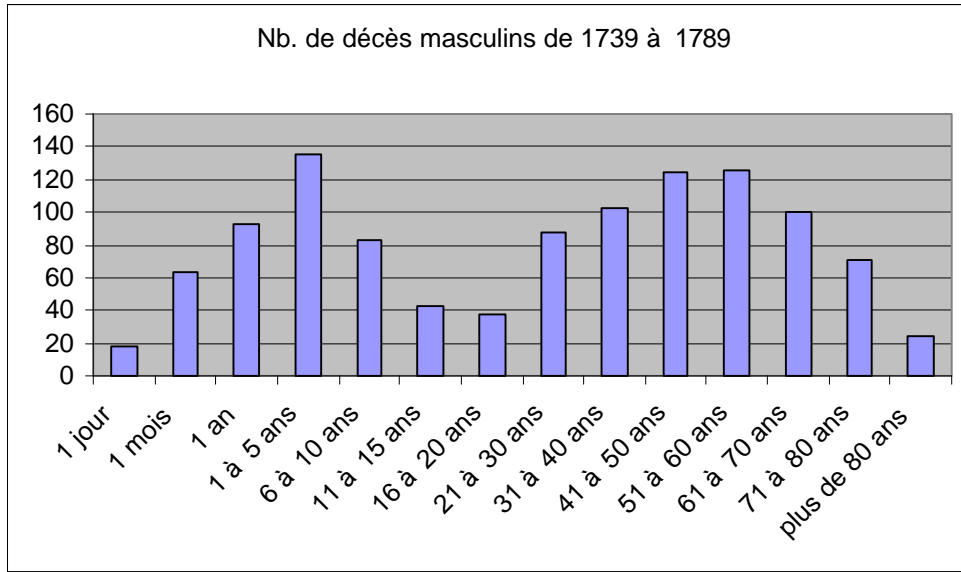
Ces constatations nous donnent à penser que la santé des habitants s'est un peu améliorée et que par conséquent, au moins les jeunes adultes en ont profité.

Ce progrès se poursuit au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, puisqu'on passe à 18 % de décès d'enfants de moins d'un an et 44 % d'enfants de moins de 16 ans entre 1739 et 1857. Même avec quelques incertitudes, la tendance est à la baisse.

*La mortalité des femmes*

Bien que les courbes de mortalité des hommes et des femmes soient très proches, on enregistre cependant quelques dissemblances.

Alors que de 16 à 60 ans, la courbe des décès des hommes augmente régulièrement de 21 à 60 ans, chez les femmes, elle redescend dès 41 ans.



Il apparaît aussi que le nombre de décès par tranche d'âge différencie les deux sexes.

#### Mortalité par tranches d'âge des femmes et des hommes 1739-1789

| Tranches d'âge | Femmes  | hommes  | Points d'écart |
|----------------|---------|---------|----------------|
| Jusqu'à 15 ans | 39,42 % | 39,65 % | - 0,23         |
| 16-20 ans      | 4,41 %  | 3,42 %  | + 0,99         |
| 21-30 ans      | 9,17 %  | 7,94 %  | + 1,23         |
| 31-40 ans      | 12,74 % | 9,20 %  | + 3,54         |
| 41-50 ans      | 10,36 % | 11,19 % | - 0,83         |
| 51-60 ans      | 10,87 % | 11,37 % | - 0,50         |
| 61-70 ans      | 7,30 %  | 9,02 %  | - 1,72         |
| 71-80 ans      | 4,24 %  | 6,40 %  | - 2,16         |
| Plus de 80 ans | 1,44 %  | 2,16 %  | - 0,72         |

Si la mortalité des deux sexes est quasiment équivalente jusqu'à 15 ans, il n'en est plus de même ensuite. Pendant le temps où les femmes peuvent enfanter, entre 16 et 40 ans, elles meurent beaucoup plus que les hommes des mêmes âges, victimes des mauvaises conditions de santé et d'accouchement. Après 40 ans cette différence s'estompe à leur profit.

#### Mortalité par tranches d'âge des femmes et des hommes 1739-1857

| Tranches d'âge | Femmes | hommes | Points d'écart |
|----------------|--------|--------|----------------|
| Jusqu'à 15 ans | 43,09  | 48,78  | - 5,69         |
| 16-20 ans      | 4,39   | 3,05   | + 1,34         |
| 21-30 ans      | 8,83   | 7,09   | + 1,74         |
| 31-40 ans      | 11,05  | 8,07   | + 2,98         |
| 41-50 ans      | 9,76   | 10,67  | - 0,91         |
| 51-60 ans      | 9,40   | 10,73  | - 1,33         |
| 61-70 ans      | 7,54   | 9,29   | - 1,75         |
| 71-80 ans      | 5,11   | 6,80   | - 1,69         |
| Plus de 80 ans | 1,23   | 2,13   | - 0,9          |

Entre 1739 et 1857 les variations sont pratiquement semblables. Une surmortalité féminine de 16 à 40 ans, mais qui s'accroît par rapport au seul XVIII<sup>e</sup> siècle et une surmortalité masculine après 40 ans et, fait nouveau, avant 16 ans.

Ainsi les dangers pour les femmes capables d'enfanter se prolongent au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### *Les inhumations dans l'église*

Les inhumations dans l'église sont étonnamment fréquentes. On a porté en terre 23 personnes entre 1745 et 1766, date à laquelle une déclaration royale, respectée à Linards, interdit les inhumations dans les églises.

De droit le curé était enterré dans son église, comme le fut Jean Chamailard le 28 décembre 1750.

Quatre membres de la famille de Gain sont enterrés dans le chœur :

Le 19 juin 1757, Henri du Béni Marsillat, écuyer seigneur et marquis de Fernoël

Le 28 août 1764, Annet Charles de Gain, jeune fils de huit ans d'Isaac de Gain et de Caroline de Saint Jean

Le 23 mai 1771, un enfant de 10 mois, Charles de Gain, fils d'Isaac, seigneur de Linards.

Le 21 décembre 1771, Marianne Perry marquise de Linards, âgée de 71 ans, veuve de Charles de Gain, seigneur de Linards.

Face à ces privilégiés les autres se contentent de sépultures moins prestigieuses, dans l'église mais non dans le chœur réservé à la famille seigneuriale.

Les bourgeois : les épouses de Jean Bourdelas (1745), de Chaussade (1756), de Daniel, imprimeur à Limoges (1760), de Pierre Quintanne (1760), de Jean-Baptiste Daniel (1773). Les filles de Jean-Baptiste Martin (1747), de l'huissier Jean Barget (1760). François Breuil (1747), le notaire Jean Chaussade âgé de 87 ans (1771), Jean Imbert d'Eymoutiers (1776), Jean Barget dit le dragon, le dernier enterré en 1776.

Des nobles : Louise Charlotte, 23 ans, pourtant épouse d'Annet de Gain, seigneur de Linards (1760), Joseph Déneri, chevalier de l'Ordre de Saint Louis et ancien capitaine de cavalerie (1761).

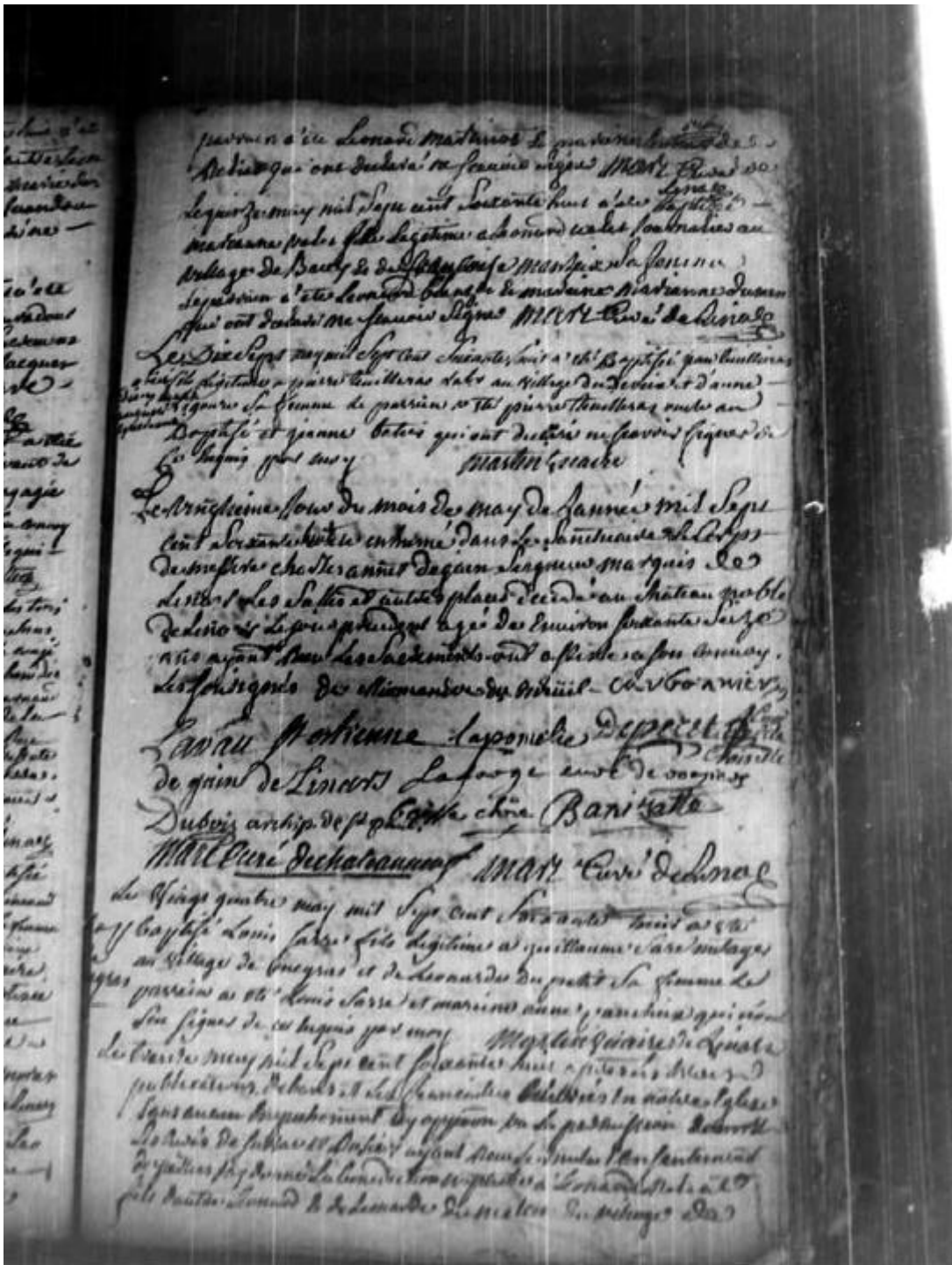
Mais aussi quelques heureux élus comme Jean Janot, faure (1759), Martial Boudou, receveur du château et greffier (1761), Joseph Combette, serrurier (1770).

Enfin, en 1749, la fille du conseiller Charles Devaux eu l'honneur d'être enterrée dans la chapelle du cimetière.

Un enterrement du 30 avril 1742 nous confirme que le petit cimetière devant l'église était toujours utilisé à ce moment ainsi qu'en 1766 puisque le 15 mai, le bourgeois Pierre Villette, âgé de 76 ans et époux de Léonarde Chaussade, y est inhumé<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Cf. notre n°16, les plans du XVIII<sup>e</sup> s. de Linards



Inhumation du seigneur Charles-Annet de Gain dans le sanctuaire le 20 mai 1768



### *Décès notables*

Les curés de la paroisse ajoutaient des annotations lorsque le décès présentait une particularité : jeunes jumeaux, mort subite dont un homme, peut-être un vagabond *trouvé mort dans la grange* ou mort accidentelle, enfants en nourrice sur lesquels nous reviendrons.

Nous avons également relevé les décès, en 1766, 1767 et 1775, de trois mendiants dont un de Meyras et un de Sautour le Petit, tous très âgés, entre 70 et 80 ans.

Comme nous l'avions déjà remarqué dans le chapitre sur les naissances, les actes de décès concernant les habitants du château permettent d'entrevoir le mode de vie de la famille de Gain. En 1743 meurt un domestique âgé de huit ans. En 1761, un domestique du chevalier de Fernoël domicilié au château, un palefrenier du marquis et un ancien domestique de 80 ans. En 1763, Léonard Vanneix, domestique. En 1766, Léonarde Bernard, servante. L'enterrement suit de peu le décès : le 19 mai 1768 Charles Annet de Gain, 76 ans, seigneur de Linards, décède au château, il sera enterré le lendemain.

Quelques notables décèdent au cours de ces cinquante ans :

En 1758, à 50 ans, Jean Bourdelas ; en 1764, à 45 ans, l'épouse de Jean Villevialle ; en 1768, à 76 ans, Léonarde Chaussade, veuve de Pierre Villette ; en 1772, à 80 ans, André Barget ; en 1783, à 85 ans, Gabriel Villevialle ; en 1784, à 62 ans, Jean Barget, époux également d'une Léonarde Chaussade ; en 1785, à 66 ans, Jean Baptiste Villevialle.

De ci de là on note les décès de leurs jeunes enfants : en 1750 une fille de deux ans du chirurgien Jean Villevialle ; en 1758, à trois ans, Anne Bourdelas ; en 1774, à deux ans, Catherine la fille de Jean Villevialle ; en 1781 Marguerite fille du notaire Villette ; en 1784 une autre de ses filles Louise ; en 1785 à trois ans Jean Baptiste fils de Jean Baptiste Villevialle ; en 1787 à six jours Catherine fille de Léonard Mercier, ainsi que sa sœur de trois ans Marie ; en 1789 à trois ans Antoinette fille de Denis Villette.

Quelques enterrements nous apprennent l'existence de certains métiers artisanaux : en 1753, la femme de Léonard Charossierie, boulanger ; en 1762, l'épouse de Léonard Tuilléras cabaretier au Duveix, Etienne Tuilléras tourneur à Fégenie, le meunier du moulin de Linards ; en 1771, Gabriel Villevialle maître tailleur d'habits.

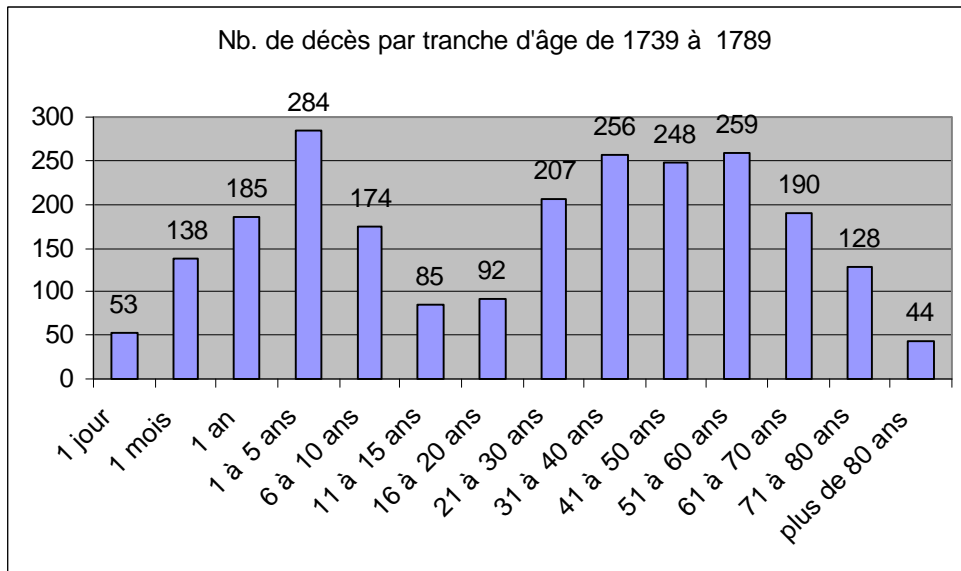
Le personnel dépendant de l'église : en 1778, l'épouse de François Fleurat valet de l'église c'est à dire sacristain qui lui-même décédera en 1789 ; en 1780 Pierre Bourdelas le marguillier.

Des étrangers à la paroisse y sont mis en terre, colporteurs, artisans itinérants, voyageurs :

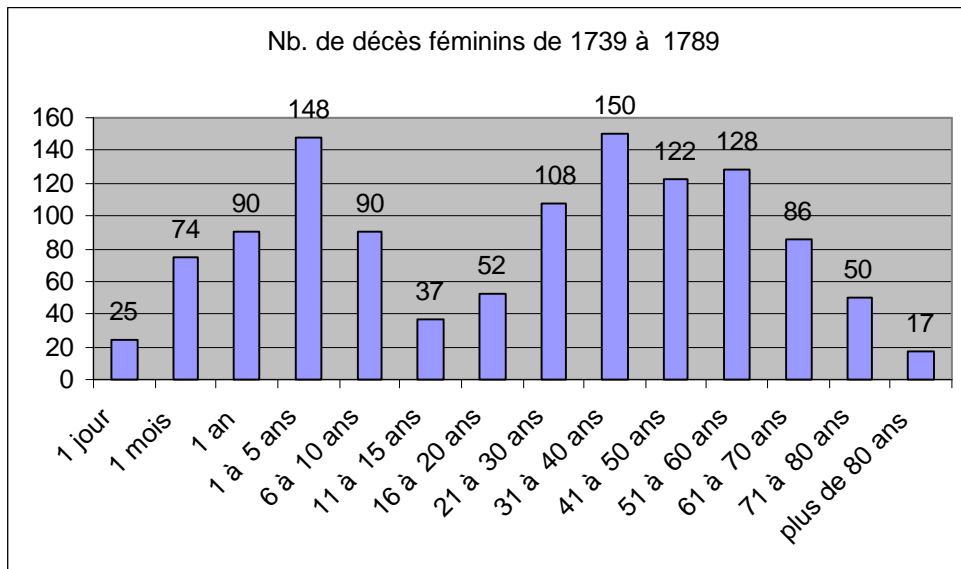
En 1752, Jean Baptiste Fougères curé de Rozières (mais sans doute natif de Linards) ; en 1769 une femme *mariée à un homme de Saint Léonard dont on ignore le nom* ; en 1770, Gérard des Pueix fondateur de Saint-Simon en Auvergne ; en 1781, le père Théodore Forgesnole, originaire de La Souterraine, du couvent des Grands Carmes de Limoges, décédé chez Dupuy l'aubergiste ; en 1784, Jean Baptiste Larue, libraire à Limoges et veuf de Claude Daniel de Guérenne ; en 1785, le jeune enfant de François Peyrusson, chirurgien à Saint Léonard, et de Marie Barget, native de Linards il est vrai.

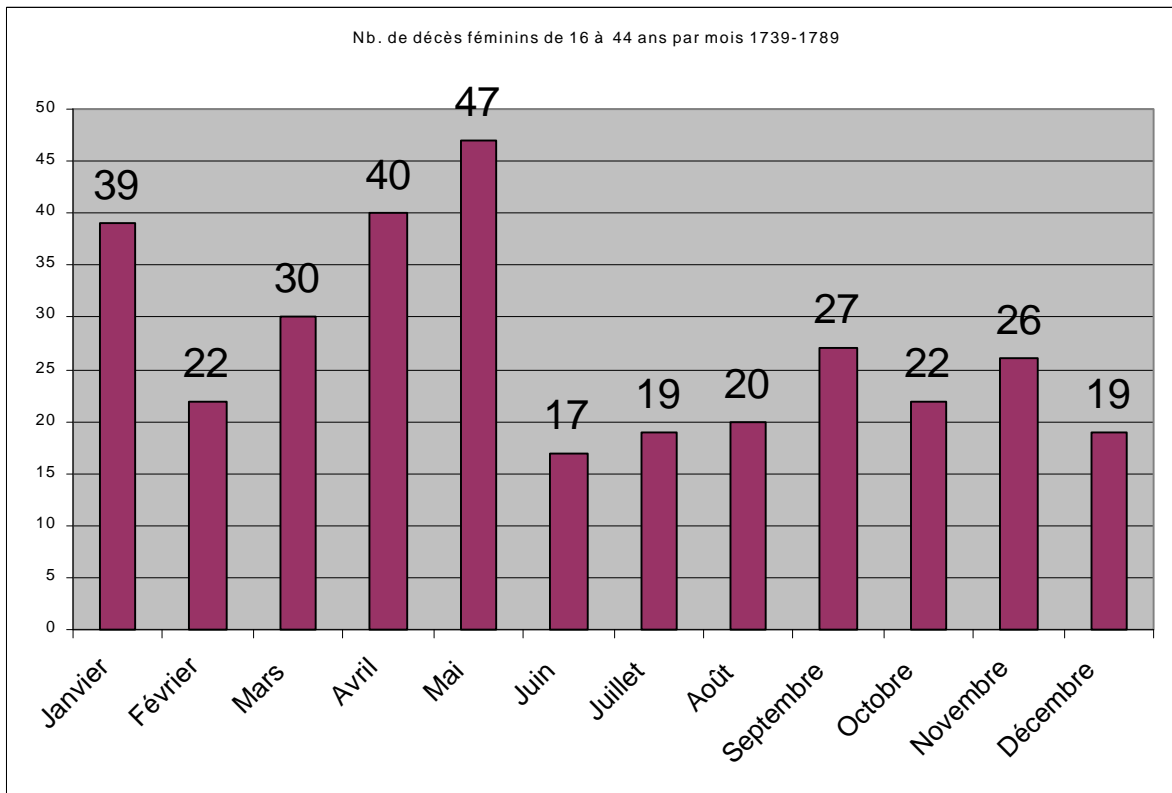
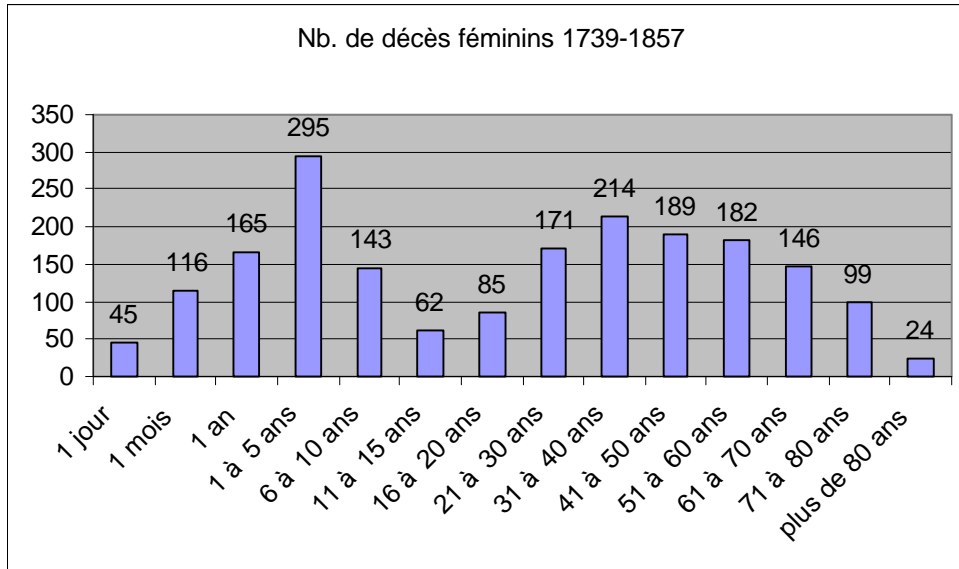
Annexes

L'âge au décès au XVIII<sup>e</sup> siècle

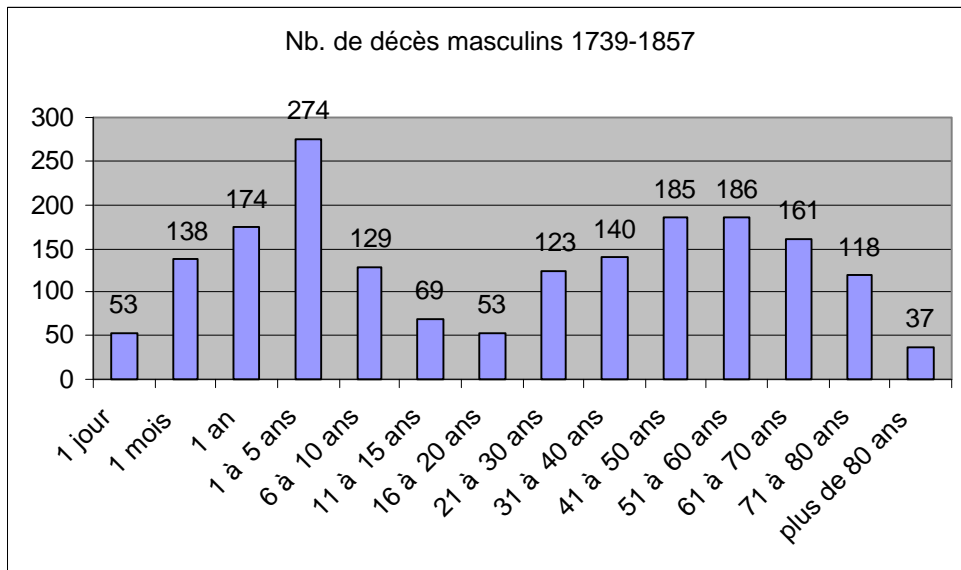
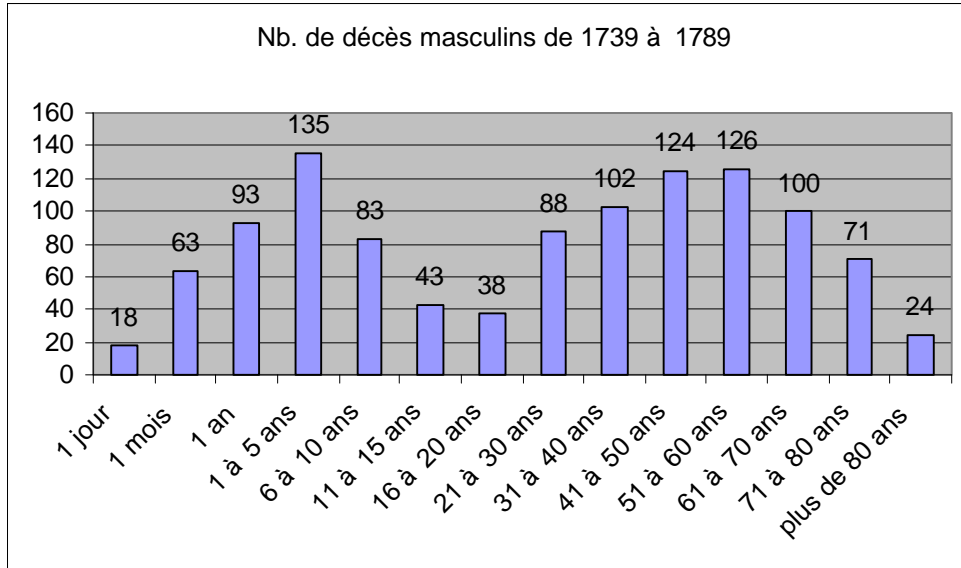


L'âge au décès des femmes

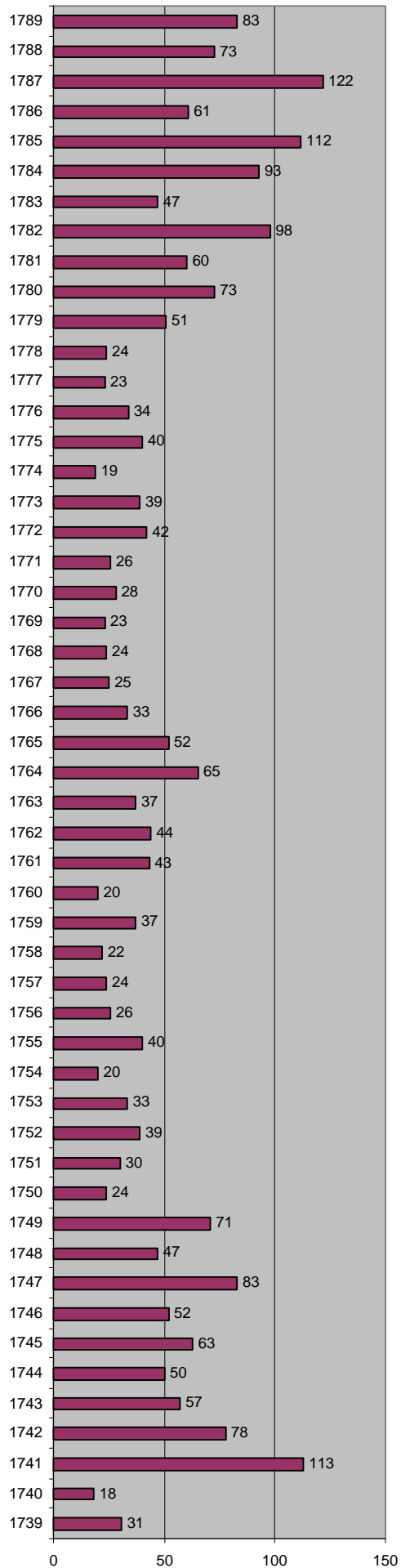




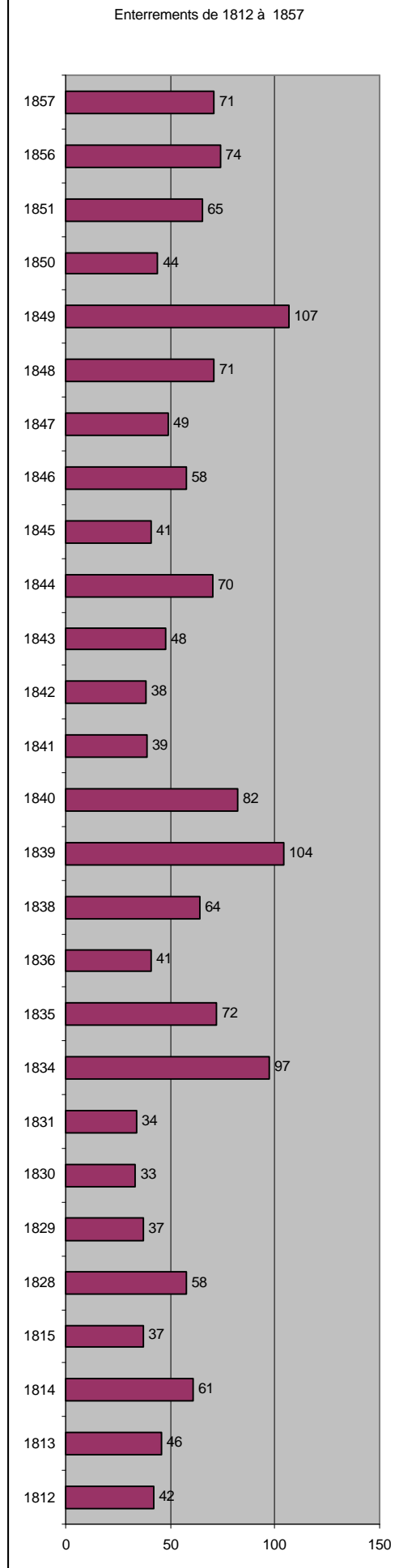
L'âge au décès des hommes



Enterrements de 1739 à 1789



Enterrements de 1812 à 1857

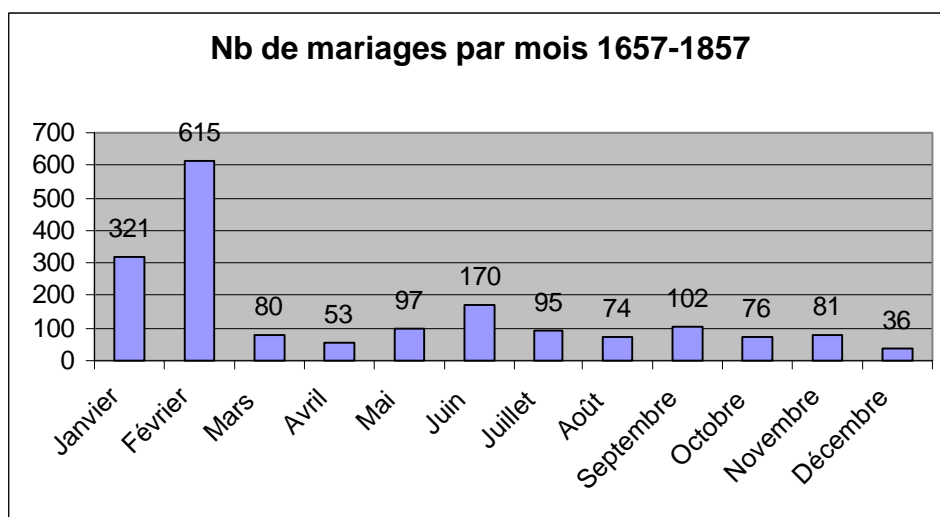


## LES MARIAGES

Nous ne nous intéresserons ici qu'au nombre et à la périodicité des mariages, bien que ces actes, à la différence des baptêmes et inhumations, donnent un certain nombre de renseignements d'ordre social et économique qui ont fait l'objet de nombreux mémoires de maîtrise dans la décennie 1970-1980, notamment sous la direction de Jean-Claude Peyronnet.

Nous avons comptabilisé les mariages de 1657 à 1671 puisque ce registre a été conservé, de 1739 à 1802, puis de 1812 à 1857 avec des lacunes, à titre de comparaison.

Une première observation, conforme à ce qui est observé dans les autres paroisses, est la forte périodicité mensuelle des unions :

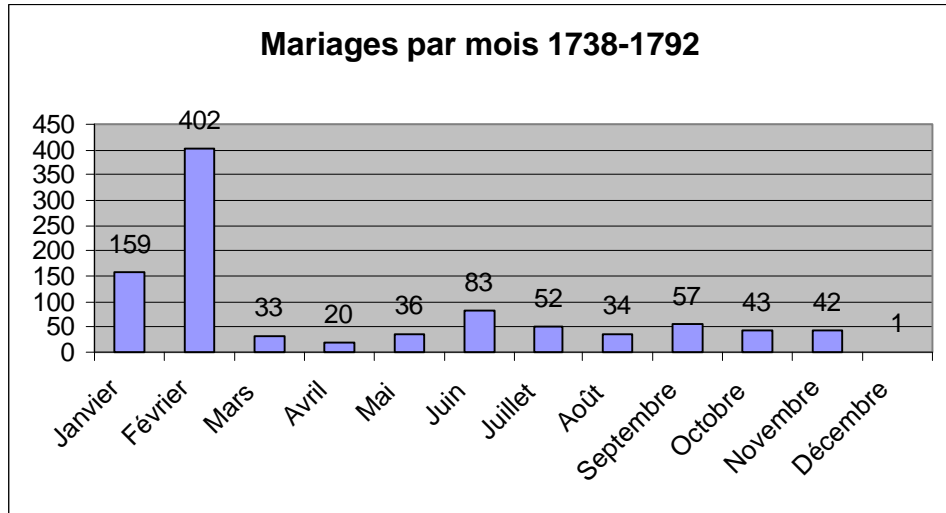


On explique habituellement la préférence quasi exclusive pour la période de mi-janvier et février par la conjonction des contraintes religieuses (les périodes prohibées de l'Avent en décembre, puis du Carême en mars ou avril) et agricoles (foins et moisson d'été, labourage d'automne).

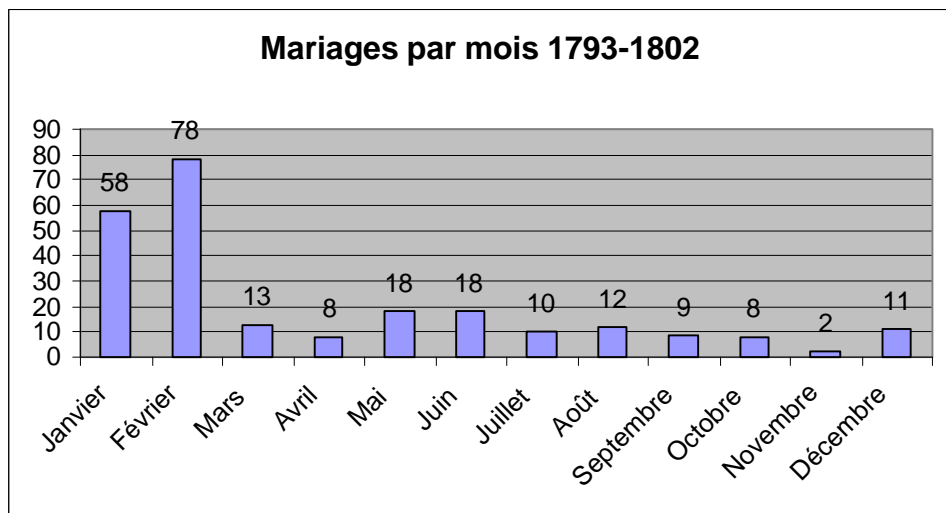
Mais le mois de novembre qui serait libre de ces empêchements est également évité, sans qu'une raison avérée puisse être avancée.

La fréquence mensuelle des mariages reste remarquablement stable durant ces deux siècles comme le montre les figures suivantes :

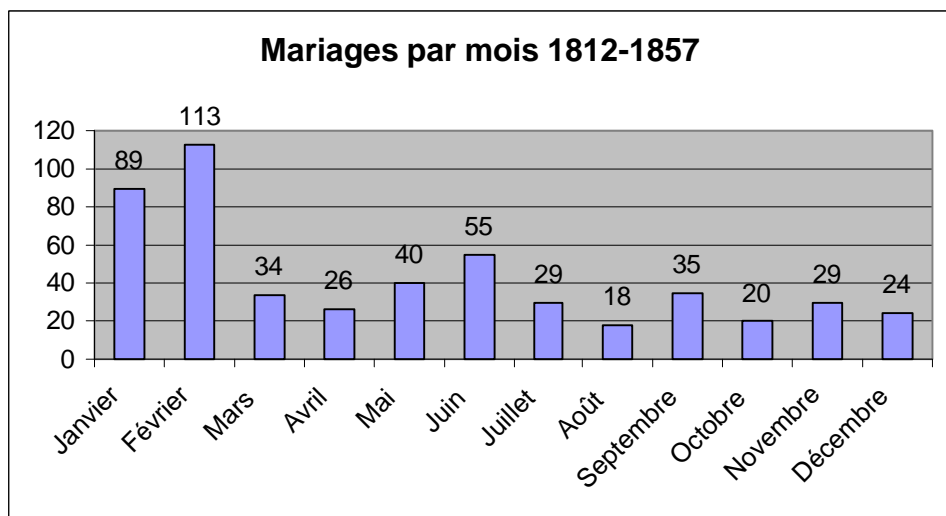
Le XVIII<sup>e</sup> siècle est bien sûr fidèle à la tradition, 58% des mariages ont lieu en janvier-février :



La période révolutionnaire ne l'est pas moins, y compris durant les années d'interdiction du culte, avec 52% :

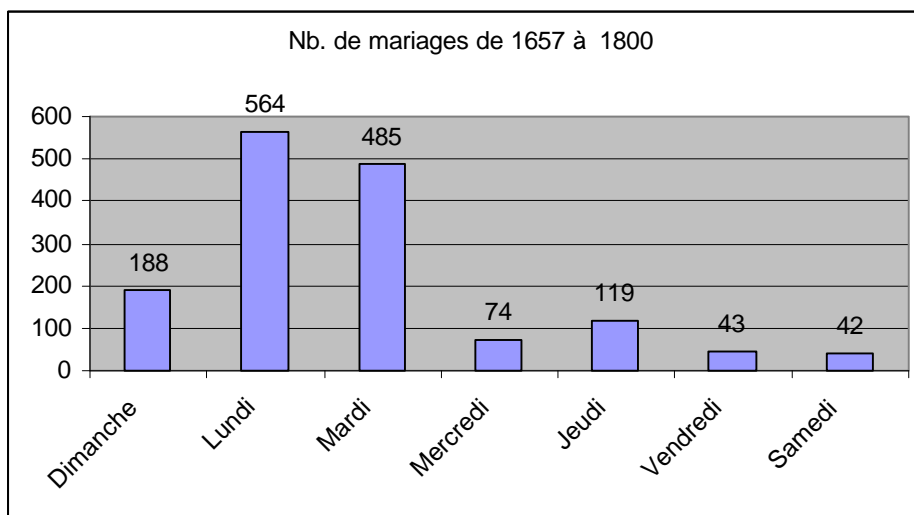


On constate cependant une légère évolution au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec 39% seulement de mariages en janvier-février



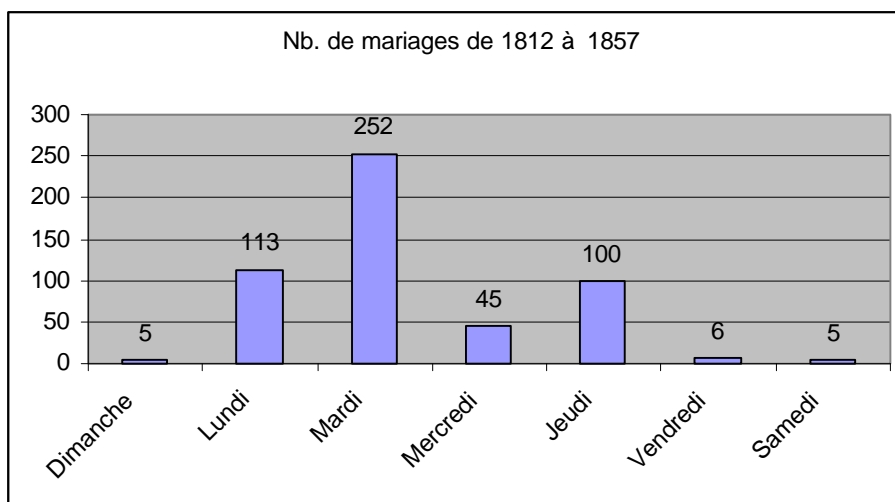


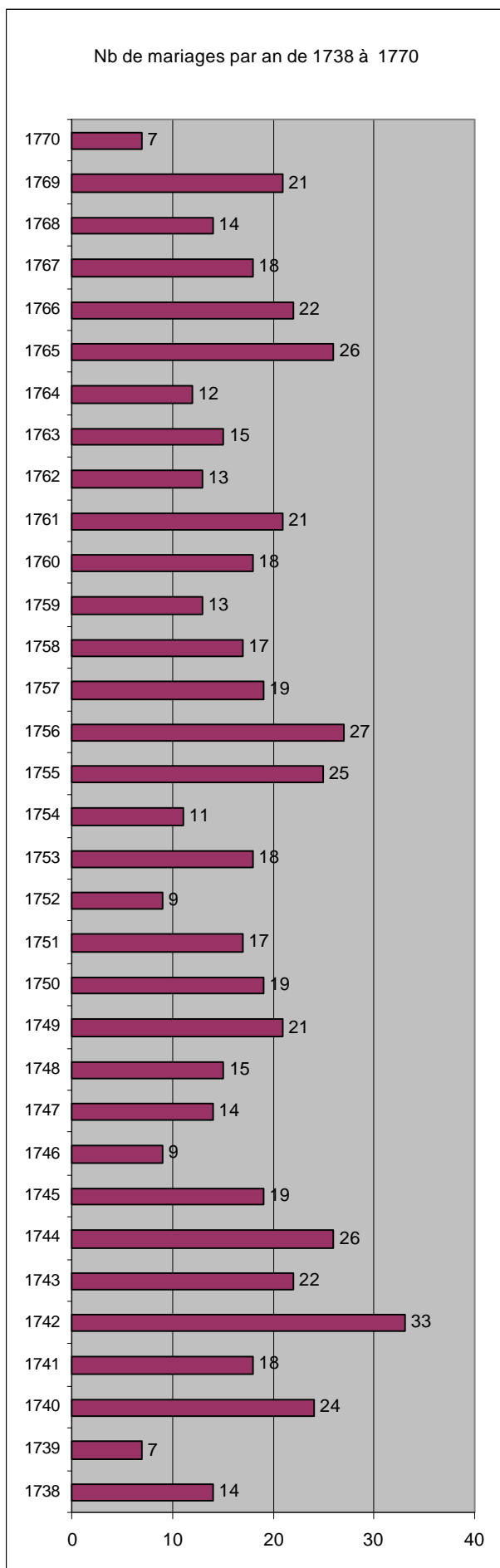
Les unions se répartissent très inégalement d'autre part sur les jours de la semaine ; sur 1515 actes enregistrés de 1657 à 1802, 69% sont célébrés le lundi et le mardi ; le dimanche n'est pas prohibé tandis que le vendredi et le samedi semblent sujet à un interdit presque total :



Durant la période révolutionnaire, de 1793 à 1802 les lundi et mardi ne totalisent que 57% des mariages, mais la faiblesse des nombres ne permet pas d'en tirer de conclusions.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, de 1812 à 1857, on constate une nette évolution avec toujours 69% de mariages les lundi et mardi, mais une prédilection pour ce dernier : 252 unions sur 526 sont célébrées le mardi, soit la moitié, alors que le lundi était légèrement préféré avant 1789 ; le dimanche est maintenant prohibé :





Le nombre des mariages célébrés chaque année de 1738 à 1802 varie considérablement :

- 3 seulement en 1778, 6 en 1772, 7 en 1739 ou 1774,
- 30 en 1781 et 1783, et jusqu'à 40 en 1795,
- pour une moyenne de 18,8 par an pour les 64 années considérées.

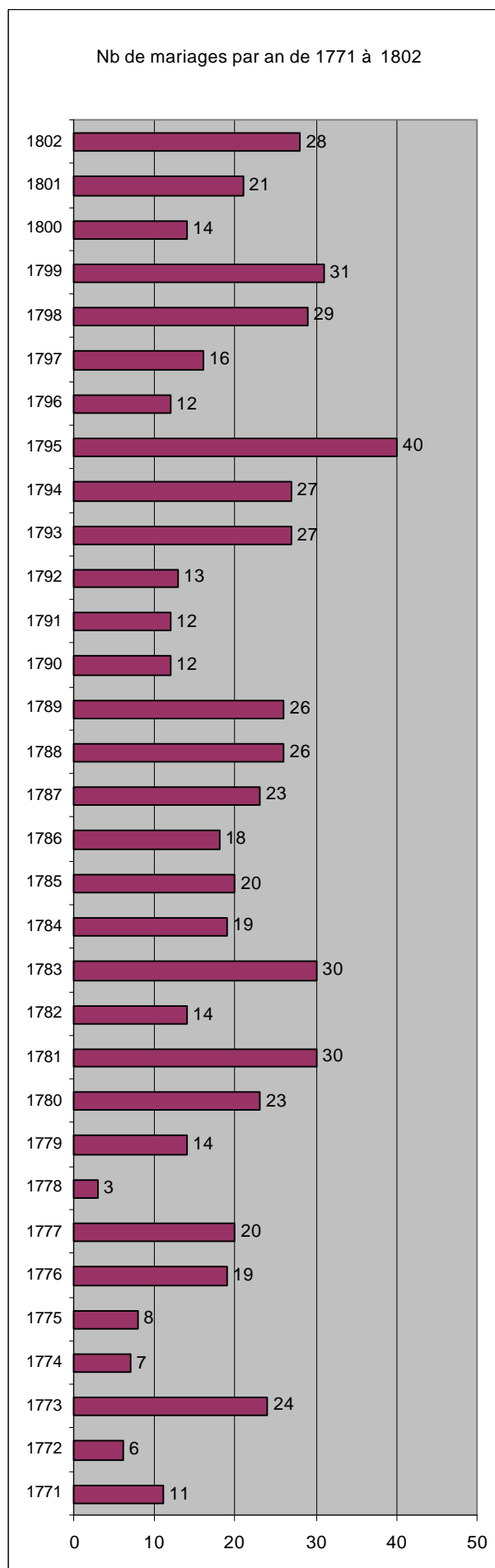
Ces chiffres sont bien sur trop faibles pour que des considérations statistiques fiables puissent en être déduites.

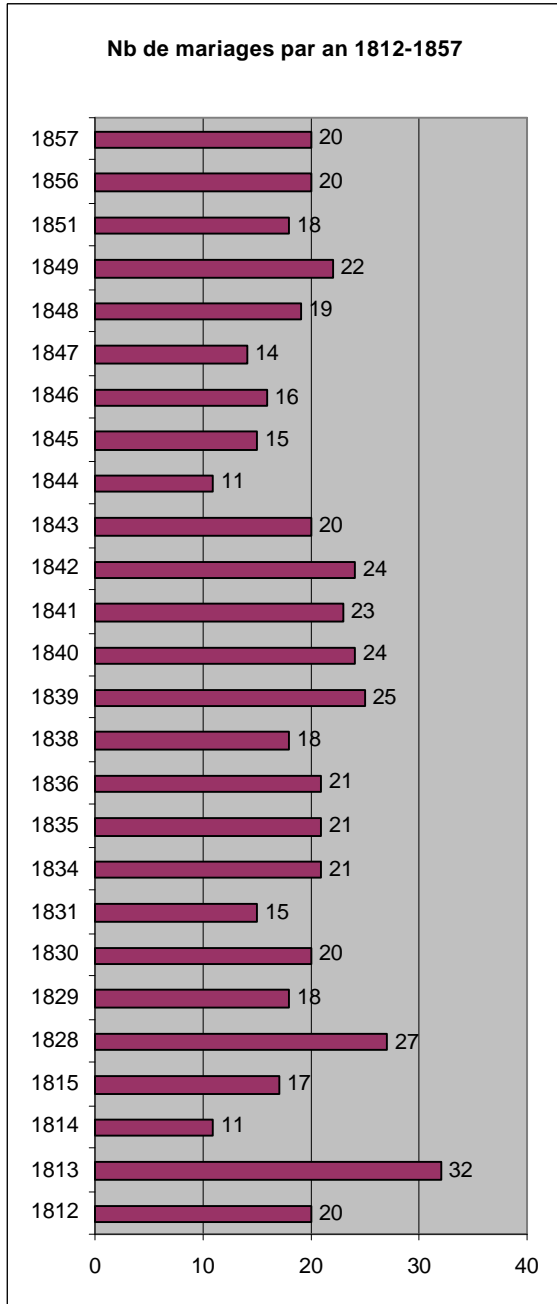
On remarquera surtout une série de mauvaises années, sur le plan des mariages, dans la décennie 1770 à 1780, à opposer à une bonne période dans la décennie suivante.

Si l'on admet que les conditions économiques générales influent sur la stratégie matrimoniales des familles, on rapprochera ces chiffres de la disette limousine de 1770.

Quant à la période révolutionnaire, on peut observer un nombre élevé d'union en 1793-1794, où la suspension du culte n'a nullement dissuadé les familles, et enfin les 40 mariages de 1795 traduisent-ils peut-être une fuite devant la conscription, les hommes mariés en étant dispensés, d'autant que les deux années suivantes n'en virent que 12, puis 16 ; ceci indiquerait que le « stock » de jeunes gens mobilisables et mariables avait été épuisé en 1795.

Toutes ces remarques sont d'ailleurs conformes aux comportements relevés dans les autres paroisses limousines.





Le rythme des unions ne change pratiquement pas entre 1812 et 1857, avec 512 mariages célébrés sur les 26 années relevées, soit 19,6 en moyenne annuelle, à peine plus qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec des variations un peu moins fortes cependant, de 11 à 25 après 1814.

On peut imaginer en effet que les 32 mariages de 1813 ont été précipités pour échapper à la levée des « Marie-Louise », cette dernière conscription ayant été, on le sait, particulièrement impopulaire en Limousin ; le petit nombre d'unions durant les deux années suivantes, comme celles qui suivaient le maximum de 1795, renforce cette hypothèse.

## SIGNATURES ET ALPHABETISATION

### Les signatures dans les actes de baptêmes et d'inhumation

Sur les 9628 actes concernés, on ne trouve que 206 signatures, ce qui donne un aperçu du degré d'alphabétisation. Environ 140 personnes signent comme témoins, parrains ou marraines les actes de baptêmes et de sépultures soit une moyenne de trois ou quatre par an.

Les bourgeois de Linards sont les plus nombreux à parapher sur les registres. Les Chaussade (notaires et juges) signent 47 fois, les Barget (greffiers et marchands) 29, les Villevalle (marchands) 18 et les Villette (marchands également) 11 fois. Ces quatre familles représentent la moitié des signatures relevées.

Les seigneurs marquis de Gain quant à eux n'apparaissent que six fois dans ces actes.

On peut estimer que les autres signataires, à part trois cas, sont ou bourgeois ou nobles. En effet ils assistent, à une majorité écrasante, aux baptêmes ou aux enterrements de leurs pairs.

Les trois personnes cités plus haut ont visiblement des difficultés à écrire. Ce sont le sergent de la juridiction (garde-champêtre) Sautour, le gendre du marguillier Léonard Charossierie et le sacristain Pierre Dunouhaud.

Les femmes sont 25 à signer soit 18 % des signataires.

On remarque également qu'on passe, pour la décennie 1750-1759 de 28 signatures à 74 signatures pour la décennie 1780-1789, ce qui est un indice d'une diffusion de la pratique de l'écrit parmi les couches favorisées.

Comme à Meuzac à la même époque pratiquement seuls les bourgeois et les nobles ont accès à l'écriture.



Au mariage du fils du sergent Sautour le 3 septembre 1761 signent comme témoins tous les notables du bourg.

Annexe  
Signatures dans les actes naissance et décès

| Anée | Nom du signataire     | Observations                |
|------|-----------------------|-----------------------------|
| 1750 | Denis Chaussade       |                             |
|      | Jean Barget           |                             |
| 1751 | Louise Chaussade      |                             |
| 1752 | Léonarde Chaussade    |                             |
|      | Gabriel Ninard        | Sieur, n'est pas de Linards |
| 1753 | Jeanne Péronnet       | n'est pas de Linards        |
|      | Léonarde Chaussade    |                             |
|      | Pierre Barget         | Sieur, maréchal du bourg    |
| 1754 | Jean Chaussade        |                             |
|      | Thomas Martin         |                             |
| 1755 | Charles Devaux        |                             |
|      | Villevialle           | sieur                       |
| 1756 | Jean Imbert           | Sieur, du bourg de St Paul  |
|      | Villevialle           | Chirurgien                  |
|      | Gilberte Montel       | n'est pas de Linards        |
|      | Barget                |                             |
|      | Françoise Chaussade   |                             |
|      | Jean Chaussade        |                             |
| 1757 | De Gain               | Linards                     |
|      | Denis Chaussade       |                             |
|      | Devaux                | Conseiller Poitiers         |
| 1758 | Françoise Martin      | Bourgeoise, Pierre Buffière |
|      | Saint Pierre Vergnaud | De Magnac                   |
|      | Léonarde Chaussade    |                             |
| 1759 | Jean Chaussade        |                             |
|      | Chaussade             |                             |
|      | Villevialle           |                             |
|      | P. Devaux             |                             |
|      | F. Devaux             |                             |
|      | Aucun                 |                             |
| 1760 | Martial Boudou        | Greffier                    |
|      | Bordas                | Curé de Quinsac             |
| 1761 | Boisse                | Curé de St Méard            |

|      |   |                                     |
|------|---|-------------------------------------|
|      | Marc                                    | Curé de Ste Marie de<br>Châteauneuf |
|      | Marc                                    | Curé de Ste Marie de<br>Châteauneuf |
|      | Chassou                                 | Vicaire de Ste Marie                |
|      | Barget                                  |                                     |
|      | Jean Chaussade                          |                                     |
|      | Léonarde Chaussade                      |                                     |
| 1762 | Anne Perry de Linars                    | Famille de Gain                     |
|      | Charles Annet de Gain                   |                                     |
|      | Léonarde Chaussade                      |                                     |
|      | Léonarde de Sautour                     |                                     |
|      | Louise Barget                           |                                     |
|      | François Breuil                         | Marchand de St Léonard              |
| 1763 | Charles Annet de Gain                   | Vicomte de Linards                  |
|      | Marieanne de<br>Miomeudre ? de la Roche |                                     |
|      | Lombardie                               | Vicaire du Queyroix                 |
| 1764 | De la Boissière Montchéri               |                                     |
|      | De Banisette ?                          |                                     |
|      | Lavau St Etienne                        |                                     |
| 1765 | Jean Barget                             |                                     |
|      | Léonarde Chaussade                      |                                     |
|      | Chamberet                               | Marquise de Linards                 |
|      | Louise Chaussade                        |                                     |
| 1766 | Villevialle                             |                                     |
|      | Chaussade                               |                                     |
| 1767 | De Gain                                 | Chevalier de Malte                  |
|      | Louise Barget                           |                                     |
|      | Léonarde Chaussade                      |                                     |
| 1768 | Denis Villette                          |                                     |
|      | Chaussade                               |                                     |
|      | Dubois                                  |                                     |
|      | Villevialle                             |                                     |
| 1769 | Léonarde Chaussade                      |                                     |
|      | Marianne Barget                         |                                     |
| 1770 | Jean Louis Chaussade                    |                                     |
|      | Léonarde Chaussade                      |                                     |
|      | Léonard Flacard                         |                                     |



|      |                                      |                     |
|------|--------------------------------------|---------------------|
|      | Pierre Barget                        |                     |
|      | Gabriel Villevialle                  |                     |
|      | Denis Villette                       |                     |
| 1771 | Lavaud St Etienne                    |                     |
|      | Jeanne Bruchard                      |                     |
|      | De Gain                              |                     |
|      | Bruchard de la Pomélie               |                     |
|      | Bruchard fils                        |                     |
|      | Barget                               |                     |
|      | Jean Chaussade                       |                     |
|      | Breuilh                              |                     |
|      | Villette                             |                     |
|      | François Mendaud                     |                     |
|      | Jean Villevialle                     |                     |
|      | Jean Barget                          |                     |
|      | Deperet                              |                     |
|      | Martin                               | Curé de La Chapelle |
|      | Joliet                               |                     |
| 1772 | Léonarde Chaussade                   |                     |
|      | Jean Villevialle                     |                     |
|      | Barget                               |                     |
|      | Denis Villevialle                    |                     |
|      | Etienne Boyer                        | Maître chirurgien   |
|      | Marie Tendant du Mazet               |                     |
|      | Chaussade                            |                     |
|      | Soumy                                | Vicaire de Roziers  |
| 1773 | Barget                               |                     |
|      | Jean Chaussade                       |                     |
|      | Catherine Notreseigne                |                     |
| 1774 | Jean Louis Chaussade                 |                     |
|      | Marianne Brigaud                     |                     |
|      | Jean Barget                          |                     |
|      | Marianne Boyer                       |                     |
|      | François Barget                      |                     |
|      | Thomas Faure                         |                     |
|      | Dlle Catherine Breuilh ?<br>Fournier |                     |
| 1775 | Denis Villette                       |                     |
|      | Jean Joseph Chaussade                | Notaire             |

|      |                              |                           |
|------|------------------------------|---------------------------|
|      | Barthélémy Villette          |                           |
|      | Jean Villevialle             |                           |
|      | François Constant            | Sieur                     |
| 1776 | Jean Louis Chaussade         |                           |
|      | Jean Barget                  |                           |
|      | Marguerite Chaussade         |                           |
|      | Guillaume Boyer              |                           |
|      | Jean Simon                   | Sieur                     |
|      | Barthélémy Rougier           |                           |
|      | Jean Villevialle             |                           |
|      | Jean Imbert                  | D'Eymoutiers              |
|      | Guillaume Rougier            |                           |
| 1777 | Louise Chaussade             |                           |
|      | Jean Louis Chaussade         |                           |
|      | Léonarde Chaussade           |                           |
|      | Léonard Barget               |                           |
| 1778 | Jean Barget                  |                           |
|      | Léonarde Barget              |                           |
|      | Chaussade                    |                           |
|      | Jean Baptiste Villevialle    |                           |
| 1779 | Jean Barget                  |                           |
|      | Léonarde Chaussade           |                           |
|      | Sautour                      | Mauvaise écriture         |
|      | Jean Louis Chaussade         |                           |
|      | Denis Villette               |                           |
| 1780 | Jean Baptiste Duchesne       | Prêtre vicaire de Linards |
|      | Jean Louis Chaussade         |                           |
|      | Léonard Sautour              | Ecriture appliquée        |
|      | Léonard Boucheron            |                           |
|      | Anne Dupuis                  |                           |
|      | Gay de Vernon                |                           |
|      | Louise Chaussade             |                           |
|      | Pierre Mercier               |                           |
|      | Denis Villette               |                           |
|      | Marguerite Faure de<br>Duboy |                           |
|      | Cramouzaud                   |                           |
|      | Jean d'Aigueperse            |                           |
|      | Charossierie Léonard         | Gendre du marguillier     |

|      |                           |                                |
|------|---------------------------|--------------------------------|
|      |                           | décédé, écriture appliquée     |
| 1781 | Jean Baptiste Chaussade   |                                |
|      | Jean Baptiste Barget      |                                |
|      | ?                         | Curé d'Aigueperse              |
|      | Pierre Barget             |                                |
| 1782 | Denis Villette            |                                |
|      | Villevialle               |                                |
|      | Sautour                   | Ecriture appliquée             |
| 1783 | Jean Baptiste Chaussade   |                                |
|      | Jumeaux                   |                                |
|      | Lajaumont                 |                                |
|      | Marianne Dupuy            |                                |
|      | Rose Bourdicaus           |                                |
|      | Jean Baptiste Villevialle |                                |
|      | Jean Louis Barget         |                                |
| 1784 | Léonarde Chaussade        |                                |
|      | Jean Barget               |                                |
|      | Jean Baptiste Chaussade   |                                |
|      | Joliet fils               |                                |
|      | Marie Reynaud             |                                |
|      | Lagarde                   |                                |
|      | François Félix Desoulier  |                                |
|      | Sautour                   | Sergent de la juridiction      |
|      | Julie Segond de Dumond    |                                |
|      | François Barget           |                                |
|      | Denis Villette            |                                |
|      | Soursat                   | Sieur                          |
|      | Jean Louis Chaussade      |                                |
|      | Daniel de Guérenne        |                                |
|      | Froment du Valeix         |                                |
| 1785 | Marguerite Guiot          |                                |
|      | Jean Baptiste Villevialle |                                |
|      | Jean Dupuy                |                                |
|      | Léonard de Lajaumont      | Messire                        |
|      | Jean Louis Chaussade      | Seigneur et juge de<br>Linards |
|      | Jean Baptiste Barget      |                                |
|      | Jean Chaussade            |                                |
|      | Jean Villevialle          |                                |

|      |                         |                                 |
|------|-------------------------|---------------------------------|
|      | Jean Louis Barget       |                                 |
|      | Jean Baptiste Chaussade |                                 |
|      | Antoinette Bleyneq      |                                 |
| 1786 | Jean Louis Chaussade    | Seigneur de Trarieux            |
| 1787 | Michel Daudy            |                                 |
|      | Barget                  | Chirurgien                      |
|      | Isaac Dupuy             |                                 |
|      | Villette                |                                 |
|      | Pierre Mercier          |                                 |
|      | Léonard Texier          | Sieur (écriture malhabile)      |
| 1788 | Marguerite de Bonne     | Mademoiselle                    |
|      | Léonard Texier          | Sieur                           |
|      | Mercier                 |                                 |
|      | Marianne Dupuy          |                                 |
|      | Villevialle             |                                 |
|      | Dupuy                   | Ecriture malhabile              |
|      | Marguerite Chadelaud    | Demoiselle                      |
| 1789 | Villevialle             |                                 |
|      | Pierre Leysseine        | Monsieur                        |
|      | Léonard Dunouhaud       |                                 |
|      | Pierre Dunouhaud        | Sacristain (écriture malhabile) |
|      | Jean Louis Barget       |                                 |
|      | Denis Villette          |                                 |
|      | Marianne Dupuy          | demoiselle                      |

## LES ENFANTS DE L'HOSPICE DE LIMOGES EN NOURRICE A LINARDS

Ceux-ci n'ont aucune influence sur la natalité de la paroisse, on en trouve que 14 durant ce demi siècle.

Aucun enfant n'a été placé ici entre 1748 et 1763. Linards est trop éloigné de l'hôpital de Limoges pour pouvoir recevoir régulièrement des enfants abandonnés, au contraire de certaines paroisses étudiées, comme Boisseuil où ils sont nombreux.

Les nourrices reçoivent un salaire d'une livre par mois et deux à partir de 1786.

Trois enfants meurent avant l'âge de quatre mois.

Un nourrisson de deux mois est remis à sa nourrice atteint de la teigne.

Une mère, avec l'espoir de pouvoir retrouver plus tard sa fille, a laissé comme signe distinctif un ruban jaune conservé par l'hôpital.

Ces enfants ne sont pas tous inconnus. En juillet 1773 une nourrice de Mazermaud se voit confié un enfant de neuf mois, Anne, fille de deux habitants de Linards, Marguerite Dubois et Antoine du Prieur, décédé. L'enfant avait été déposé à la porte de l'hôpital de Limoges quelques jours auparavant.

## Annexe

Les nourrices de Linards rémunérées par l'hôpital de Limoges<sup>11</sup>

| Article | Feuillet | Date arrivée chez la nourrice | Nourrice            | Femme de        | Village     | Date départ                            | Observations  |
|---------|----------|-------------------------------|---------------------|-----------------|-------------|--|---|
| Art 61  | 303      | Février 1764                  | Léonarde Gourdy     | Léonard Reynaud | Blanzat     | jusqu'à 12 ans                         | Paiement 1 livre par mois   |
| Art 62  | 326      | Décembre 1767                 | Marianne Moulineaud | Jean de Crorie  | Buffengeas  | janvier 1770                           |   |
| Art 64  | 159      | Juin 1770                     | Anne Rigou          | Mathieu Sissou  | Puylarousse | octobre 1773                           |   |
| Art 65  | 187      | Juillet 1773                  | Marguerite Dubois   | Antoine Sautour | Mazermaud   | Octobre 1773                           | Enfant abandonné : Anne fille de feu Antoine du Prieur et Marguerite Dubois de Linards. Déposée à la porte de l'hôpital le 4 juillet 1773, âgée de 9 mois |
| Art 66  | 272      | Novembre 1776                 | Jeanne Senssous     | Martial Valadou | Plaudeix    | Juillet 1784                           | Agée de deux mois « laditte enfant a la teigne »  |
| Art 69  | 192      | Juillet 1782                  | Anne Augros         |                 | bourg       | 20 septembre 1782<br>Morte à l'hôpital | Une fille de un jour exposée à la porte de l'hôpital  |
| Art 69  | 215      | 4 Septembre 1782              | Jacquette Bossevy   |                 | bourg       | 21 octobre 1782<br>Mort à l'hôpital    | Garçon nouveau né   |

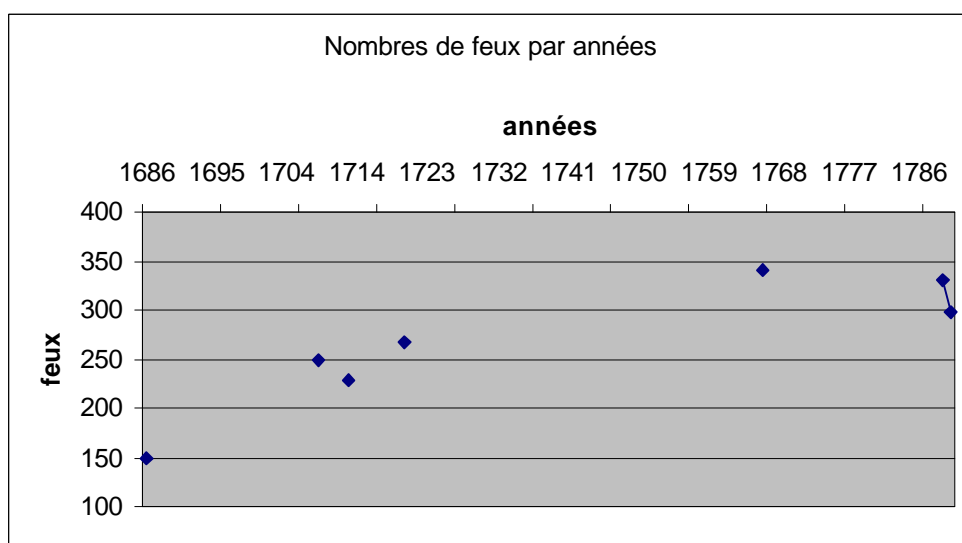
<sup>11</sup> ADHV : H sup Limoges G art.57 à 74 (1738 –1789) Art 61 : feuillet 303, Art 62 : feuillet 326, Art 64 : feuillet 159, Art 65 : feuillet 187, Art 66 : feuillet 272, Art 69 : feuillets 192, 215, 216, Art 71 : feuillet 276, Art 72 : feuillet 52, Art 73 : feuillet 427

|        |     |                        |                     |                               |            |   |   |
|--------|-----|------------------------|---------------------|-------------------------------|------------|---|---|
| Art 69 | 216 | 4<br>Septembre<br>1782 | Jacquette<br>Bossey |                               | bourg      | 2 novembre<br>1782<br>Morte à<br>l'hôpital            | Fille nouveau né  |
| Art 71 | 276 | 22 mars<br>1786        | Anne de<br>Martin   | Veuve de<br>Georges<br>Dumein | Oradour    | Octobre<br>1793<br>(enregistré<br>aux grands<br>âges) | Un garçon de 15 jours<br>2 livres par mois                                |
| Art 72 | 52  | Janvier<br>1788        | inconnue            |                               | Commailhac | Juillet 1788<br>Puis à<br>Peyrilhac                   | En nourrice à Glanges<br>et à présent à Linards                           |
| Art 72 | 68  | 8 mai<br>1787          | Jeanne<br>Memy      | Léonard<br>Berger             | Blanzat    | 10<br>septembre<br>1788<br>(Mort le 10)               | Un ruban jaune<br>Fille de 2 ans venant<br>d'une nourrice de<br>Janailhac |
| Art 72 | 363 |                        | Anne<br>Nouhaud     | François<br>Dufreix           | bourg      | 1 <sup>er</sup><br>vendémiaire<br>an IV               | Un garçon   |
| Art 73 | 427 | 19<br>novembre<br>1789 | Léonarde<br>Teulier | Jean<br>Bonnard               | Buffengeas | En 1790 à<br>St Méard                                 | Un garçon, Jean   |
| Art 73 | 427 | 20<br>novembre<br>1789 | Léonarde<br>Teulier | Jean<br>Bonnard               | Buffengeas | En 1790 à<br>St Méard                                 | Un garçon, Léonard,<br>de 1 an  |

## UNE POPULATION EN CROISSANCE ?

Les dénombrements des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, malgré leurs imperfections, nous donnent l'évolution de la population.<sup>12</sup>

Les chiffres sont ceux de l'unité fiscale, le feu, qui correspond pour Linards à environ six personnes par feu d'après l'enquête de 1790 qui capitalise les habitants par feu et par nombre.



Feux :  
 1686 : 148  
 1709 : 248  
 1713 : 228  
 1720 : 268  
 1766 : 340  
 (Linards + Ribière  
 Gagnoux)  
 1789 : 330  
 1790 : 298

Habitants :  
 1790 : 1776  
 an II : 1719

La population de Linards a augmenté tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle avec un décrochement au moment de la Révolution. Le recensement des feux de 1686 pose un problème car entre celui-ci et celui de 1709, soit 23 ans, les feux auraient augmenté de 60 % ce qui semble peu réaliste. L'accroissement entre 1709 et 1790 est de 20 %, mais dans la réalité il a dû être moindre car Ribière Gagnoux n'a été incorporé dans les comptages qu'à partir de 1766.

On peut estimer à un peu plus de quatre (4,3) le nombre d'enfants par famille, ce qui fait un léger gain pour l'accroissement de la population quand on sait qu'un sur deux meurt avant 16 ans. Pour arriver à ce chiffre nous avons pris le nombre moyen de naissances par

<sup>12</sup> *Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique. Haute-Vienne* Editions du CNRS ; 1981



an (75) et le nombre de feux qui correspond approximativement au nombre de familles qui peuvent procréer. Bien que cette méthode soit critiquable, elle permet en outre de voir la tendance à la baisse du nombre d'enfants par famille.

Evaluation du nombre d'enfants par famille :

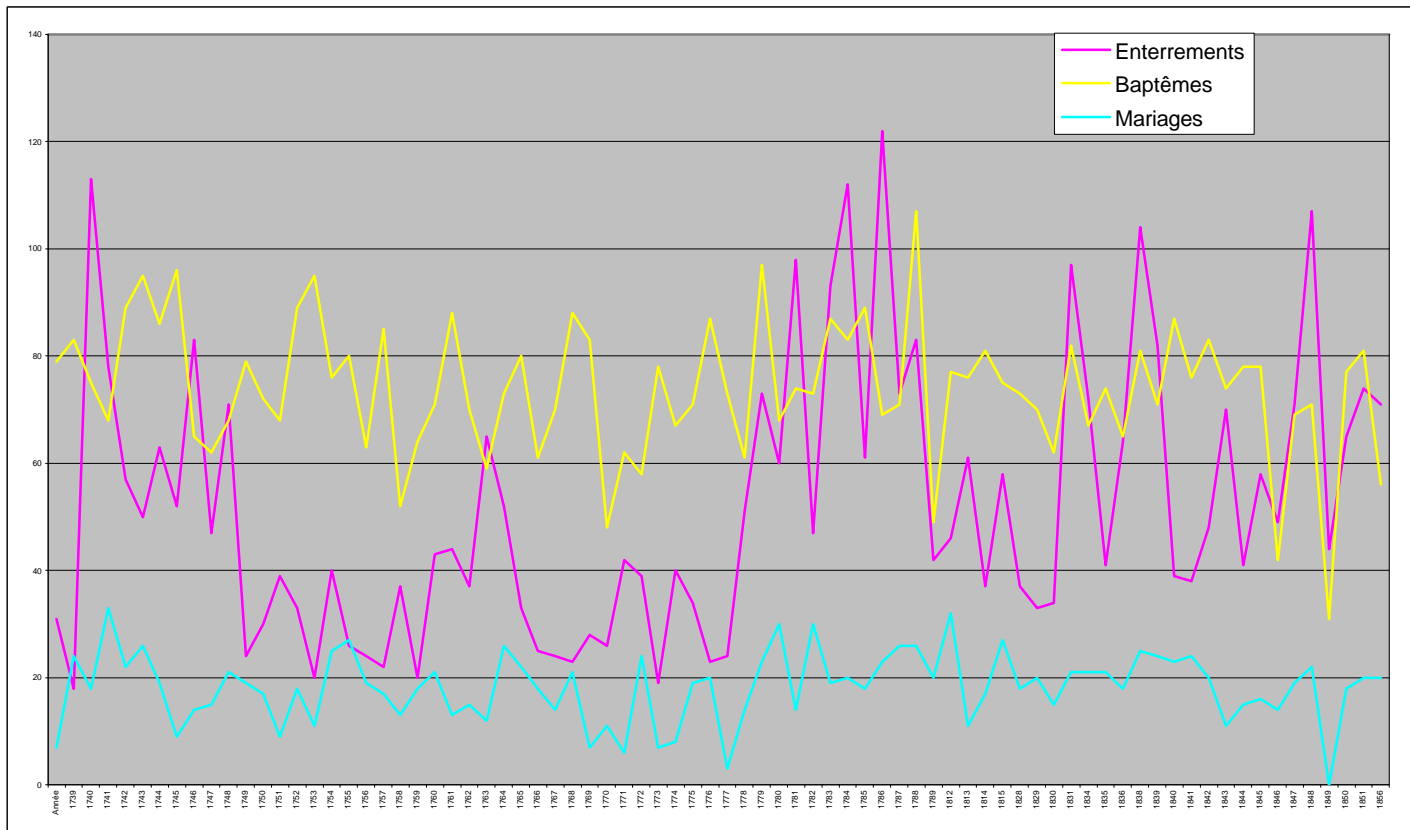
| Année | Nombre de feux | Nombre d'enfants |
|-------|----------------|------------------|
| 1766  | 340            | 4,53             |
| 1789  | 330            | 4,40             |
| 1790  | 298            | 3,97             |

Cette tendance à la diminution du nombre d'enfants par famille se confirme si on fait le même calcul en utilisant les chiffres du nombre d'enfants moyen par an pour les périodes 1760-1769 et 1780-1789.

| Décade    | Nombre de feux | Nombre moyen d'enfants dans la décade | Nombre d'enfants par famille |
|-----------|----------------|---------------------------------------|------------------------------|
| 1760-1769 | 340 (en 1766)  | 72,4                                  | 4,69                         |
| 1780-1789 | 330 (en 1789)  | 81,8                                  | 4,03                         |

Donc moins d'enfants dans chaque famille mais qui survivent plus qu'avant, ou peut-être faut-il prendre la formulation à l'envers : moins de décès d'enfants incitent à diminuer leur nombre.

Courbe démographique 1739-1857 : naissances, mariages, décès



Les années de la Révolution et de l'Empire manquent dans ce tableau, mais il permet de se rendre compte de la sous évaluation systématique des décès de la part du curé Marc, et des années de crise (augmentation des décès, diminution des naissances et des mariages). La courbe des naissances n'a pas tendance à augmenter au contraire de celle des mariages qui le fait légèrement.

Au cours de ce siècle la population de Linards s'est accrue, malgré un tassement dans les années 1760-1780 et une reprise forte dans les années 1780.

A la veille de la Révolution un peu moins de 2000 habitants vivaient sur la paroisse. Ce mouvement rejoint en partie ce qui a été constaté pour le Limousin, à savoir une remontée démographique après 1710, suivi d'un freinage vers le milieu du siècle, puis d'un essor rapide avant 1789.<sup>13</sup>

<sup>13</sup> Jean-Luc Pasty, *Essai d'étude cartographique et d'analyse du peuplement de l'élection de Limoges au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Limoges, 1975, mémoire de maîtrise

## Annexe

### Nombre annuel d'actes par type

| Année | Nb de mariages | Nb de baptêmes | Nb d'enterrements |
|-------|----------------|----------------|-------------------|
| 1739  | 7              | 79             | 31                |
| 1740  | 24             | 83             | 18                |
| 1741  | 18             | 75             | 113               |
| 1742  | 33             | 68             | 78                |
| 1743  | 22             | 89             | 57                |
| 1744  | 26             | 95             | 50                |
| 1745  | 19             | 86             | 63                |
| 1746  | 9              | 96             | 52                |
| 1747  | 14             | 65             | 83                |
| 1748  | 15             | 62             | 47                |
| 1749  | 21             | 68             | 71                |
| 1750  | 19             | 79             | 24                |
| 1751  | 17             | 72             | 30                |
| 1752  | 9              | 68             | 39                |
| 1753  | 18             | 89             | 33                |
| 1754  | 11             | 95             | 20                |
| 1755  | 25             | 76             | 40                |
| 1756  | 27             | 80             | 26                |
| 1757  | 19             | 63             | 24                |
| 1758  | 17             | 85             | 22                |
| 1759  | 13             | 52             | 37                |
| 1760  | 18             | 64             | 20                |
| 1761  | 21             | 71             | 43                |
| 1762  | 13             | 88             | 44                |
| 1763  | 15             | 70             | 37                |
| 1764  | 12             | 59             | 65                |
| 1765  | 26             | 73             | 52                |
| 1766  | 22             | 80             | 33                |
| 1767  | 18             | 61             | 25                |
| 1768  | 14             | 70             | 24                |
| 1769  | 21             | 88             | 23                |
| 1770  | 7              | 83             | 28                |
| 1771  | 11             | 48             | 26                |
| 1772  | 6              | 62             | 42                |
| 1773  | 24             | 58             | 39                |
| 1774  | 7              | 78             | 19                |
| 1775  | 8              | 67             | 40                |
| 1776  | 19             | 71             | 34                |
| 1777  | 20             | 87             | 23                |

|       |      |      |      |
|-------|------|------|------|
| 1778  | 3    | 73   | 24   |
| 1779  | 14   | 61   | 51   |
| 1780  | 23   | 97   | 73   |
| 1781  | 30   | 68   | 60   |
| 1782  | 14   | 74   | 98   |
| 1783  | 30   | 73   | 47   |
| 1784  | 19   | 87   | 93   |
| 1785  | 20   | 83   | 112  |
| 1786  | 18   | 89   | 61   |
| 1787  | 23   | 69   | 122  |
| 1788  | 26   | 71   | 73   |
| 1789  | 26   | 107  | 83   |
| 1812  | 20   | 49   | 42   |
| 1813  | 32   | 77   | 46   |
| 1814  | 11   | 76   | 61   |
| 1815  | 17   | 81   | 37   |
| 1828  | 27   | 75   | 58   |
| 1829  | 18   | 73   | 37   |
| 1830  | 20   | 70   | 33   |
| 1831  | 15   | 62   | 34   |
| 1834  | 21   | 82   | 97   |
| 1835  | 21   | 67   | 72   |
| 1836  | 21   | 74   | 41   |
| 1838  | 18   | 65   | 64   |
| 1839  | 25   | 81   | 104  |
| 1840  | 24   | 71   | 82   |
| 1841  | 23   | 87   | 39   |
| 1842  | 24   | 76   | 38   |
| 1843  | 20   | 83   | 48   |
| 1844  | 11   | 74   | 70   |
| 1845  | 15   | 78   | 41   |
| 1846  | 16   | 78   | 58   |
| 1847  | 14   | 42   | 49   |
| 1848  | 19   | 69   | 71   |
| 1849  | 22   | 71   | 107  |
| 1851  | 18   | 31   | 65   |
| 1856  | 20   | 77   | 74   |
| 1857  | 20   | 81   | 71   |
| Total | 1423 | 5705 | 4011 |